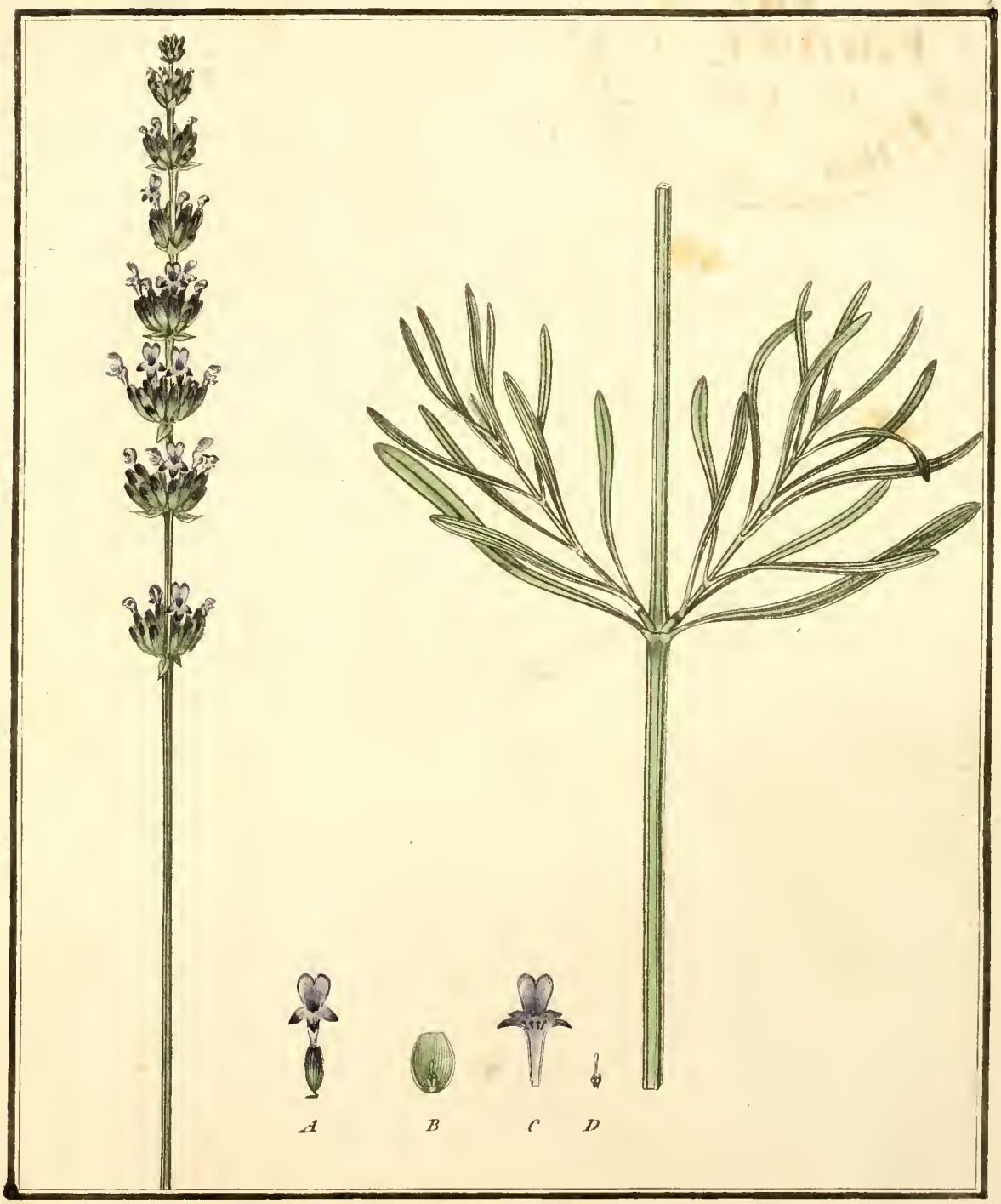
THE NEW YORK BOTANICAL GARDEN
1891
LIBRARY



LA LAVANDE COMMUNE. FL. FR.

Lavandula spica *L. S.P. didyn. gymnosp. 8ao. Cette plante est naturelle aux parties méridionales de la France; on la cultive dans les jardins; elle fleurit en juillet et août; elle est vivace... d'une racine dure et fibreuse s'elevant de deux pieds ou environ des rameaux nombreux, ligneux dans le bas, herbacés et quadrangulaires dans le haut, droits, grêles et feuillés dans leur partie inférieure; ses fleurs sont verticillées, accompagnées de petites feuilles florales et disposées en epi interrompu; chaque fleur est composée d'un calice monophyle, strié, ventru et à peine denté, d'une corolle monopétale à deux levres, la superieure etant redressée et fendue dans le haut, et l'inférieure divisée en trois, de quatre étamines peu apparentes presqu'egales en hauteur et adherentes au tube de la corolle, et d'un pistil court qui occupe le centre de quatre ovaires qui se changent en quatre graines nues au fond du calice... ses feuilles sont étroites, lanceolées, linéaires tres entieres et opposées.*

N. B. Tous les details caractéristiques de cette plante sont dessinés à la loupe, on voit fig A une fleur dans son calice, fig B un calice et fig C une corolle, ouverte dans la longueur, la fig D représente les quatre ovaires et le pistil... il y a une variété de cette plante dont les feuilles sont plus larges.

Elle a une odeur agréable et pénétrante, un goût amer; on en fait un frequent usage en medecine.

THE
PROPERTY
OF THE
NEW YORK ...

L'ALLIAIRE. LA JULIENNE ALLIARE. FL. FR.

Erysimum alliaria. *L.S.P. tetradyn. Siliq. 922. Cette plante est commune dans les bois, les haies, les lieux abandonnés et couverts; elle fleurit en août et septembre; elle est vivace... d'une racine pivotante et fibreuse s'élève de trois pieds ou environ une tige cylindrique, pleine, rameuse dans le haut, quelquefois striée et legerement velue, et toujours garnie dans toute sa longueur de feuilles petiolées alternes cordiformes et profondément dentées,... ses fleurs occupent l'extremité de la tige et des rameaux, elles sont composées d'un calice de quatre pieces caduques, de quatre pétales egaux, blancs et disposés en croix, de six étamines dont deux sont plus courtes et opposées et d'un pistil qui se change en une silique cylindrique, striée, longue de deux à trois pouces et dont les panneaux sont plus courts que la cloison.*

N.B. La fig A représente une fleur dessinée à la loupe et privée de ses pétales... on voit fig B un pétale et fig C une piece du calice dessinés separément ainsi que la silique ouverte fig D.

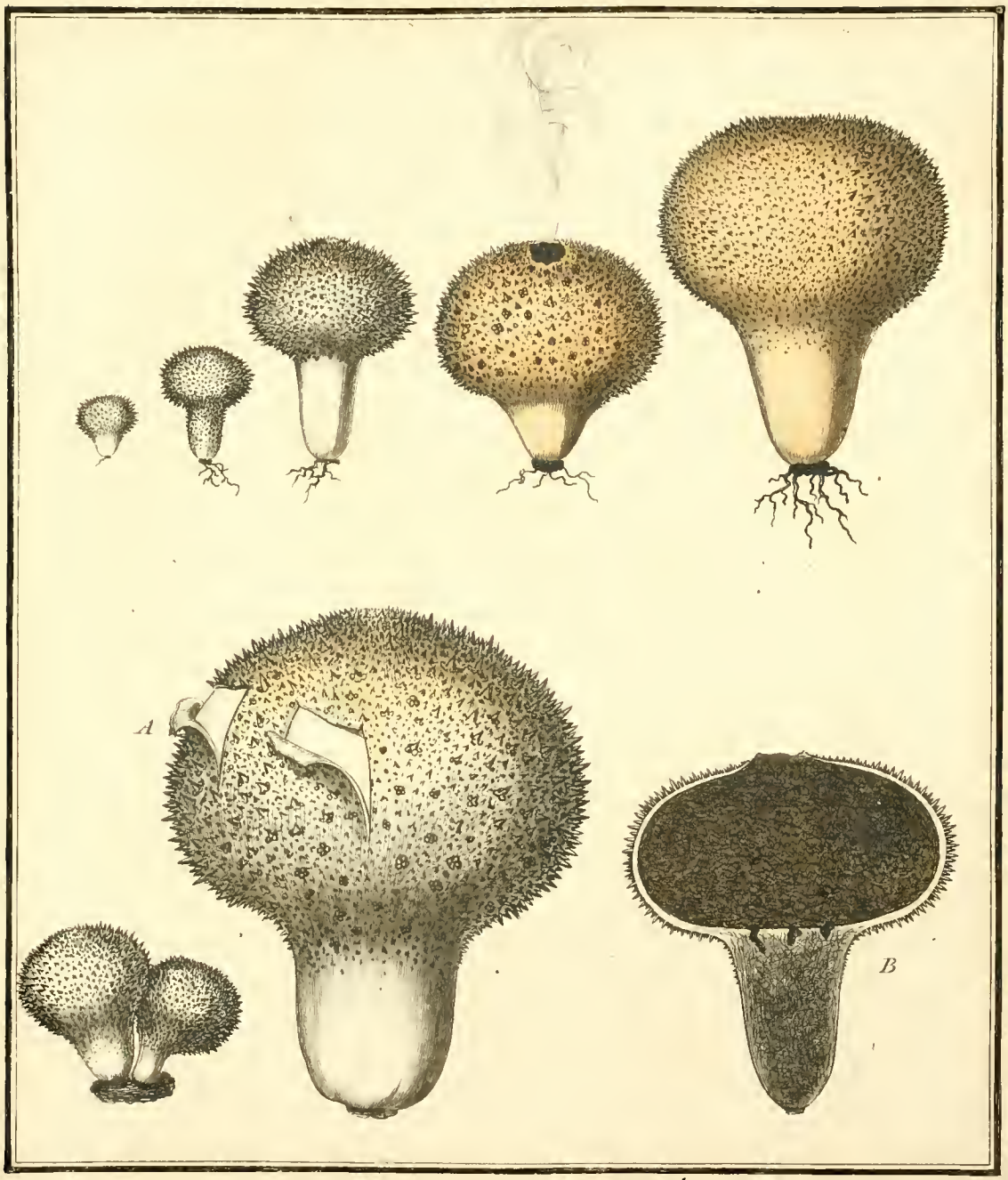
Toute la plante broyée entre les doigts a une forte odeur d'ail, elle en a aussi un peu le goût, elle passe pour incisive, diuretique, et anti-ulcereuse.

LE CHRYSANTHEME DES BLÉS.

Chrysanthemum segetum. L. S.P. syng. polyg. superf. 1254. Cette plante vient dans les champs et particulierement dans les blés, elle fleurit en juin et juillet elle est annuelle... sa tige s'eleve d'un pied et demi ou environ, elle est cannelée, feuillée dans toute sa longueur et branchue, ses fleurs sont disposées une à une aux extremités des tiges et des rameaux, chaque fleur est composée d'un calice A embriqué dont les écailles S graduées sont terminées par un bord arrondi blanc et membraneux, d'un petit nombre de demi-fleurons femelles B qui forment la circonférence de la fleur et d'un tres grand nombre de fleurons hermaphrodites C qui en forment le disque; ses semences ne sont point aigrettées elles reposent sur un placenta nu et alveolé... ses feuilles sont amplexicaules. les inferieures sont oblongues et élargies, les superieures sont plus étroites et plus profondément découpées.

N. B. La fig R est celle d'une fleur représentée au moment de la maturation des graines.

Cette plante connue vulgairement sous le nom de MARGUERITE DORÉE s'employe en medecine comme vulnéraire. on en fait aussi une teinture jaune.



LA VESSE-LOUP HERISSÉE.

Lycoperdon hirtum. *On trouve frequemment en été et en automne cette espece de Vesse-loup dans les bois, les prés, sur les friches &c. elle se montre d'abord sous la forme d'une petite boule blanche, garnie de pointes plus ou moins longues et très fragiles; dans cet état elle est ferme, pleine et blanche en dedans comme en dehors; elle parvient à toute sa grosseur sans que sa chair cesse d'être ferme, on peut même la séparer de son enveloppe comme on le voit fig A; mais à une certaine epoque cette enveloppe s'amincit, quitte la plus grande partie de ses pointes, la chair s'amollit et se change en une poussiere brunâtre qui s'echappe en forme de vapeur par un trou qui se fait à la partie superieure de cette plante; son pédicule reste plein d'une substance cotonneuse, mais on apperçoit toujours quelques trous de communication de la chair du pédicule avec celle de la partie superieure de cette plante comme on le voit à sa coupe fig B.*

N.B. Cette plante est representée dans tous ses âges et dans tous ses degrés de developpement, malgré la difference de ses formes et le peu de ressemblance qui se trouve entre les pointes qui recouvrent les differens individus qui sont ici representés, nous croyons qu'ils ne forment tous qu'une même espece.

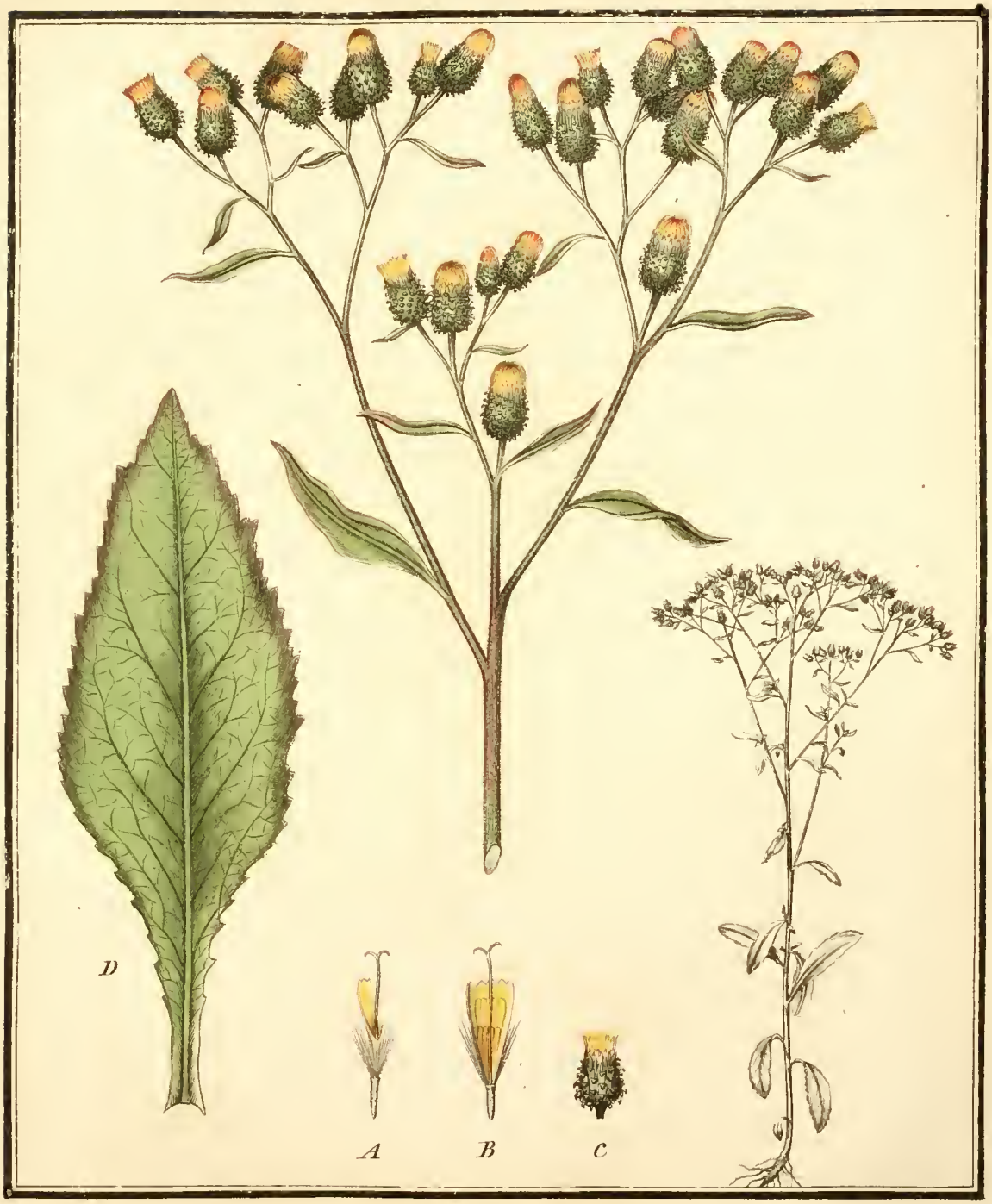
Dans beaucoup d'endroits on mange cette plante dans l'état de jeunesse.

LA BRUYERE COMMUNE. FL. FR.

Erica vulgaris *L.S.P. octand. monogy. 501. Cet arbrisseau est commun dans les terrains incultes et arides, dans les bois; il fleurit en septembre et octobre; ses tiges sont ligneuses divisées en rameaux quelquefois opposés mais le plus souvent alternes elles ont rarement jusqu'a deux pieds de haut: ses fleurs sont disposées en epi aux extrémités des tiges et des rameaux et presque toujours tournées d'un seul côté chaque fleur est composée d'un calice de quatre feuilles colorées A que l'on pourroit prendre pour une corolle externe, d'une corolle monopétale en grelot à quatre divisions B, de huit étamines fourchues à leur base et à leur extrémité superieure C inserées sur le recéptacle et d'un ovaire D surmonté d'un style plus long que les étamines et dont le stygmate est à quatre divisions; cet ovaire se change en une capsule à quatre loges E remplies de petites graines: ses feuilles F sont opposées, sessiles et disposées sur quatre rangs, elles sont pointues et terminées en fer de fléche à leur base.*

NB Tous les détails caractéristiques de cette plante sont dessinés à la loupe on voit une fleur dans son entier, fig M et une étamine dessinés séparément fig B, il y a une variété de cette Bruyere à fleurs blanches.

Ses fleurs et ses feuilles sont aperitives, diuretiques et anti-calculeuses.



LA CONIZE VULGAIRE. FL. FR.

Coniza vulgaris. *L. S P. syng polyg superf 1205. Cette plante est commune dans les haies, les terrains secs, sur le bord des bois; elle fleurit en août et septembre; elle est bisannuelle... sa tige s'eleve de deux à trois pieds, elle est droite, pleine, dure, cotonneuse et rameuse dans le haut; ses fleurs sont disposées en corimbe. chaque fleur est composée d'un calice embriqué et dont toutes les écailles sont recourbées en crochet, d'un nombre indéterminé de demi-fleurons femelles et à trois dents A qui en occupent la circonférence et de fleurons hermaphrodites et à cinq dents B qui en forment le centre; ses graines reposent sur un réceptacle nu et alvéolé, elles sont velues et couronnées d'une aigrette simple dont les filets sont barbus; ses feuilles sont ovales, dentées, pubescentes, alternes et rétrecies en pétiole.*

N.B. La fig C represente une fleur dans son calice disposée separement; on voit une feuille caulinaire de grandeur naturelle fig D.

Cette plante s'employe en medecine comme vulnéraire, apéritive, carminative &c.

LA RUE SAUVAGE.

Peganum harmala *L.S.P. dodecand. monogyn. 638. Cette plante n'est pas naturelle à la france, mais on la trouve dans presque tous les jardins ou l'on cultive quelques plantes medicinales, elle s'y acclimate aisément, elle fleurit en juillet et août, elle est vivace... d'une racine fusiforme s'eleve d'un pied ou environ une tige pleine, lisse, quelquefois striée, tres rameuse et dont les rameaux alternes ainsi que les feuilles sont tres etalés; ses fleurs naissent aux extrémités et le long des branches, mais toujours en opposition avec les feuilles; chaque fleur est composée d'un calice de cinq feuilles lineaires et profondément decoupées, de cinq pétales ovales, droits, ouverts et disposés en rose, de quinze étamines dont les filets sont élargis à leur base et d'un ovaire surmonté d'un style dont le stygmate triangulaire égale en hauteur les étamines, cet ovaire se change en une capsule triloculaire, trivalve et dont les semences sont ovales et pointues. ses feuilles sont étroites, lineaires composées et succulentes.*

N.B. La fig A représente un pétale dessiné separément, on voit fig B une fleur privée de ses pétales, fig C un ovaire, son style et son stygmate et fig D une capsule coupée en travers.

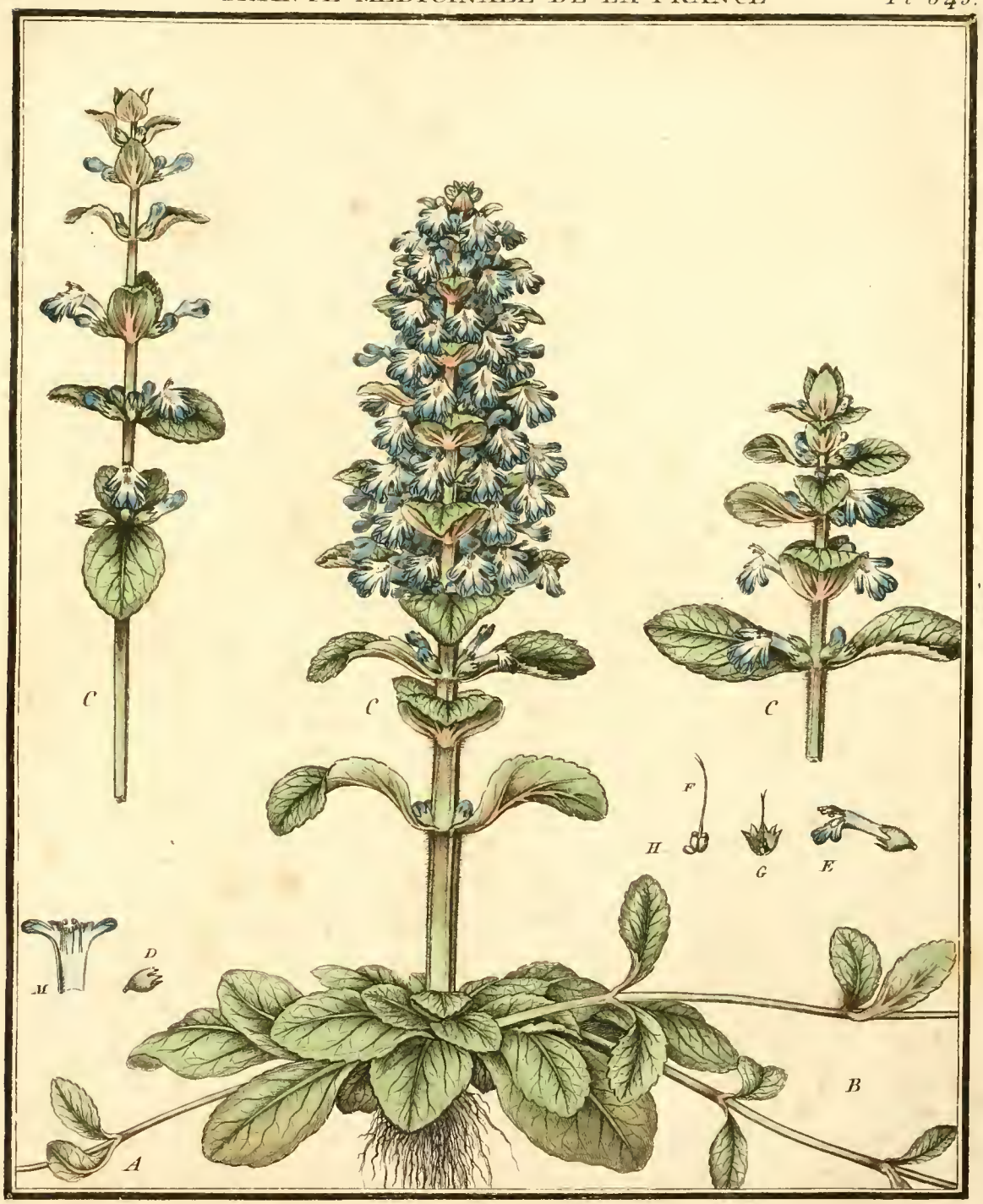
Cette plante a une odeur forte, un goût amer et désagréable, on l'employe en Medecine à peu près dans les mêmes cas que la RUE DES JARDINS.

L'AGARIC PIED-NOIR.

Agaricus nigripes. *Ce champignon est commun dans nos bois en novembre et même en decembre quand il n'y a pas encore eu de grands froids; on le trouve sur de vieilles souches; il est remarquable par son pédicule fistuleux, contiau, noir et velouté dans la plus grande partie de sa longueur: son chapeau a rarement plus de trois pouces de diametre, sa superficie est gluante, il a fort peu de chair et se pele aisément; ses feuillets sont libres, élargis vers le pédicule, pour un feuillet entier il y a toujours trois parties de feuillets; l'emission de sa poussiere fécondante n'a rien de remarquable.*

N.B Quelquefois ce champignon vient seul, mais le plus souvent on en trouve huit à douze de réunis au même pied... la fig A le représente dans tous ses âges on voit sa coupe verticale fig B.

Lorsqu'on le mâche, on croiroit avoir à la bouche un morceau de gomme arabique, il na ni le goût ni l'odeur de champignon.

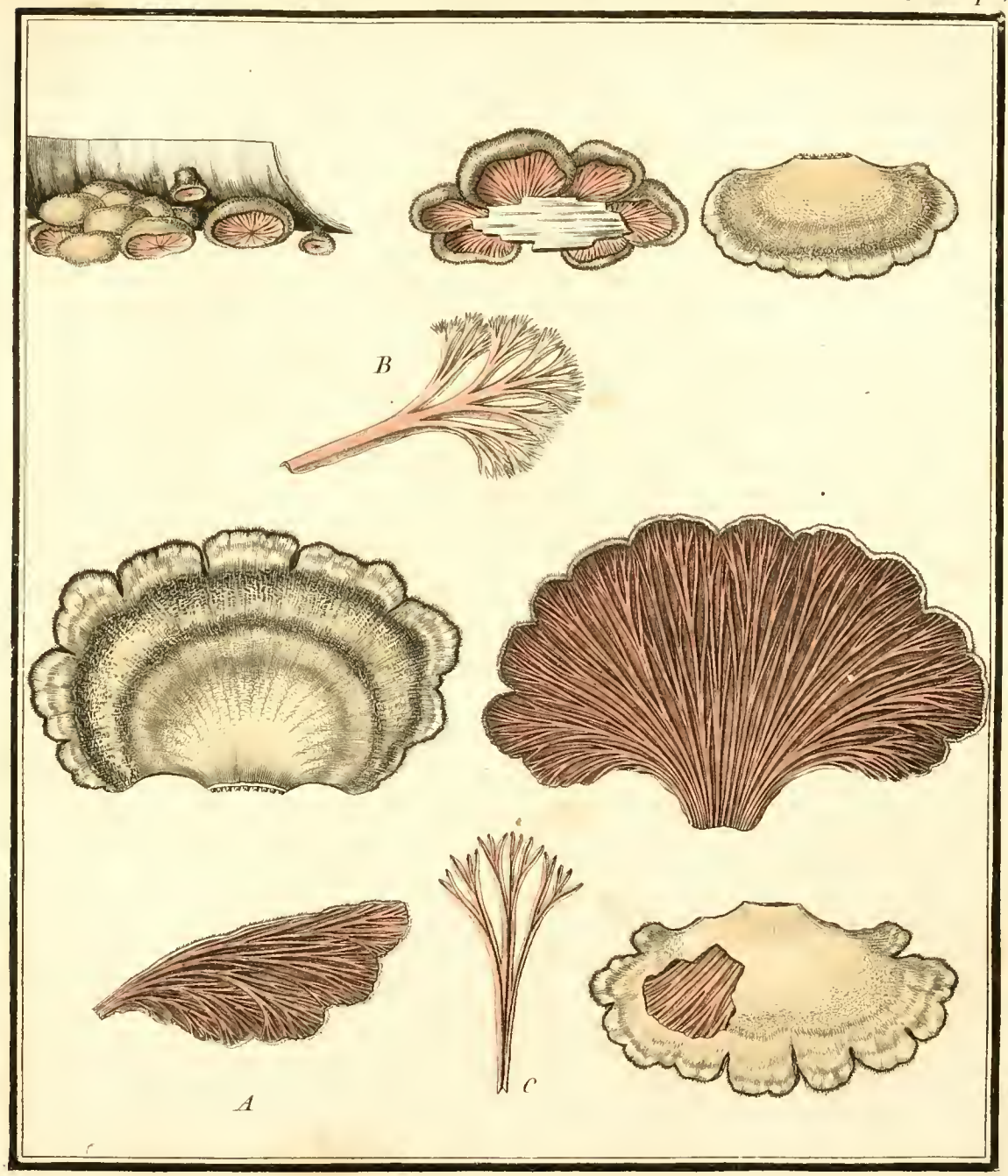


LA BUGLE RAMPANTE. FL. FR.

Ajug'a reptans *L.S.P. didyn. gymnosp. 785. Cette plante est commune dans les bois: elle fleurit en mai; elle est vivace... d'une racine chevelue sortent des rejets rampans et steriles A. B. du centre desquels s'eleve de six à huit pouces une tige droite, quadrangulaire C.C.C. le long de laquelle les fleurs sont disposées en épi; chaque fleur est composée d'un calice court, presque sessile, un peu velu et à cinq dents D, d'une corolle monopétale à deux levres E la superieure n'etant formée que de deux petites dents peu distinctes, de quatre étamines deux grandes et deux petites saillantes hors du tube de la corolle, et d'un pistil bifurqué F qui repose au milieu de quatre ovaires qui se changent en quatre graines nues au fond du calice G, ces quatre ovaires ont à leur base un nectaire charnu H... ses feuilles sont opposées, rétrécies en pétiole et plus ou moins dentées.*

V. B. Il y a des variétés à fleurs blanches, à fleurs rouges, il y en a dont l'epi de fleurs est tres étancé il y en a d'autres qui sont tres velues et d'autres tout à fait glabres... on voit la fleur ouverte fig M.

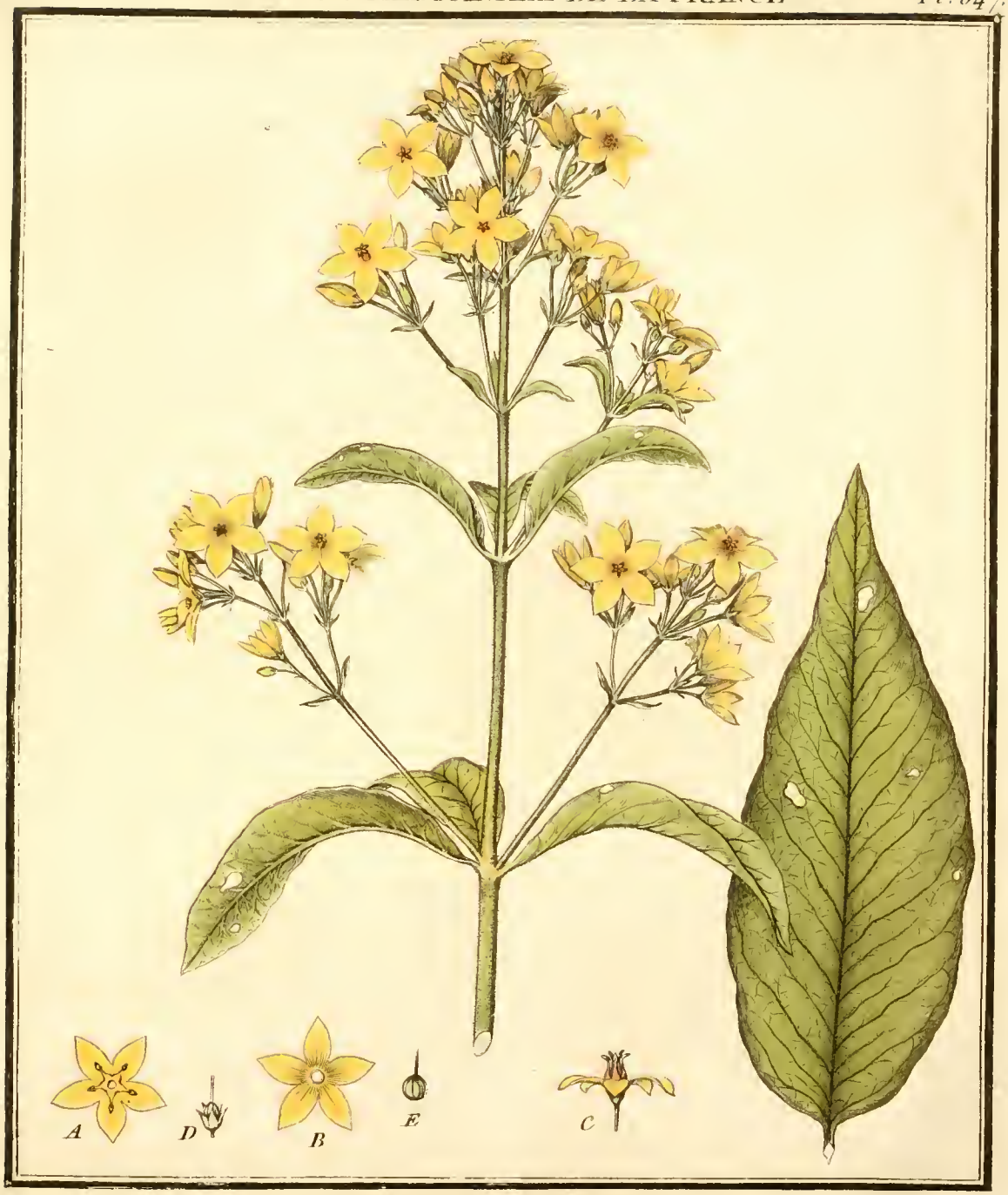
On employe frequemment cette plante en medicine comme vulneraire, astringente, resolutive &c.



L'AGARIC D'AULNE. FL. FR.

Agaricus alneus *L.S.P. 1645...* Schœff. CCLVI. *Ce champignon est commun dans nos forêts on le trouve aussi dans les chantiers de bois à bruler, au commencement de l'hiver et au printemps, il vient sur differentes sortes de bois, mais plus ordinairement sur l'Aulne, il se desseche sans aucune préparation et se conserve très bien en Herbier; il est composé d'une peau épaisse, blanchâtre, coriace, velue ou peluchée en dessus et de feuillets rougeâtres, étroits épais creusés en goutierre, plus ou moins ramifiés et sans adherence avec la peau qui les recouvre.*

N. B. Il y a une variété de ce champignon dont les feuillets sont blancs ou grisâtres... la fig A représente sa coupe verticale... on voit fig B une partie des feuillets représentés du côté qui touche à la peau et fig C une autre partie de feuillets vus du côté opposé.



LA LISIMAQUE VULGAIRE. FL. FR.

Lysimachia vulgaris. *L. S. P. pentand. monogy. 210, Cette plante est commune dans les terrains marécageux, sur le bord des étangs, des ruisseaux; elle fleurit en juin et juillet; elle est vivace... sa tige s'eleve de trois pieds ou environ, elle est droite, ferme, pubescente et se divise à son extremité superieure en rameaux axillaires, pluriflores et assez ordinairement au nombre de trois à chaque nœud... ses fleurs sont composées d'un petit calice à cinq divisions, d'une corolle monopétale divisée en cinq parties égales, de cinq étamines glabres dont les filets sont élargis à leur base, connivens et adherens à la corolle, et d'un ovaire surmonté d'un style simple qui égale en hauteur les étamines; cet ovaire se change en une capsule uniloculaire à dix valves... ses feuilles sont opposées trois par trois et quelquefois quatre par quatre, elles sont pubescentes en dessous.*

(V. B. La fig A représente le dedans d'une corolle et la fig B le dehors, on la voit de profil, fig C, la fig D represente le calice l'ovaire et son style on voit fig E la capsule.

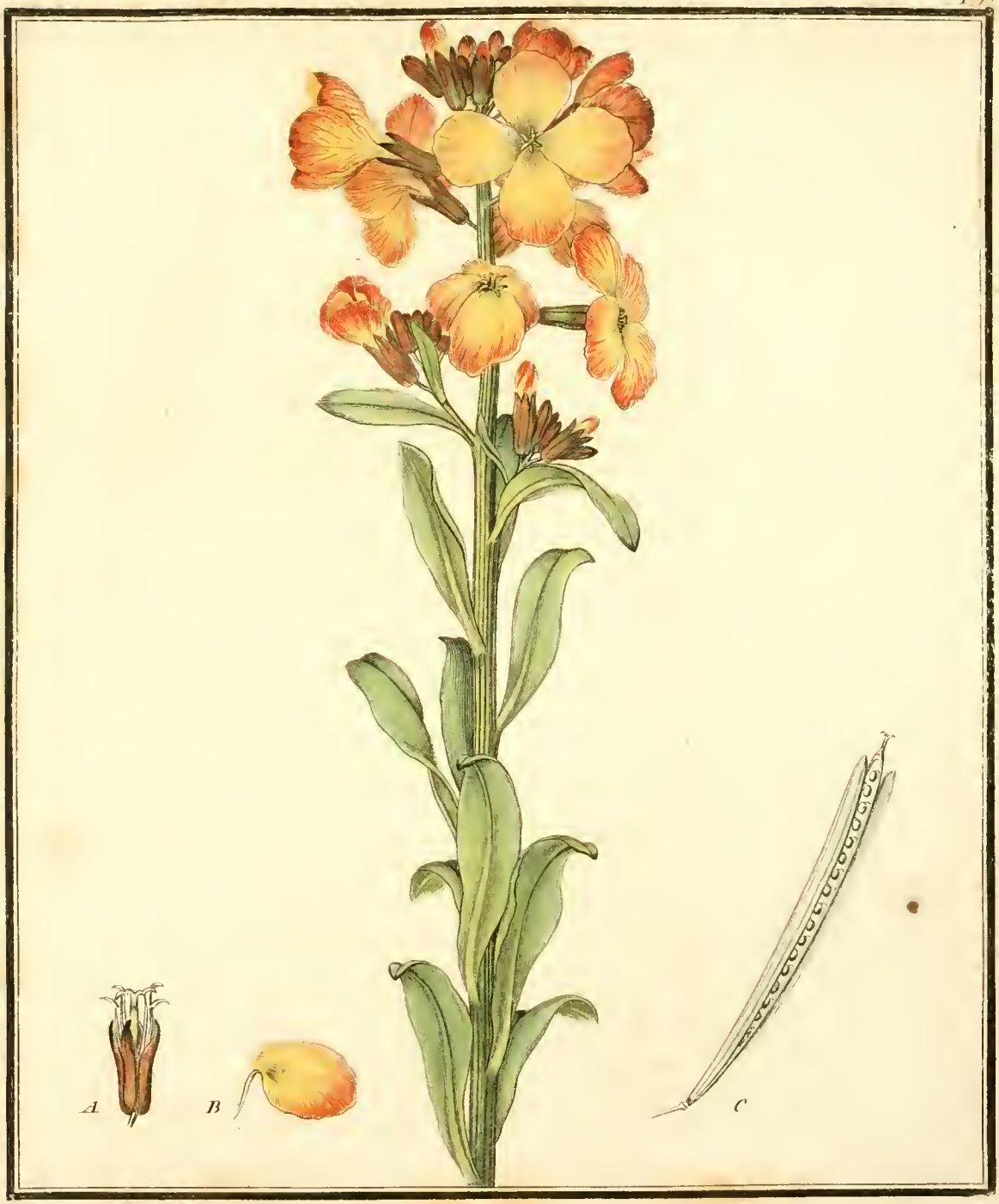
Cette plante connue vulgairement sous le nom de CORNEILLE a un goût herbacé suivi d'une astriction semblable à celle que fait éprouver un fruit qui n'est pas mûr; on l'employe comme vulneraire astringente.

L'AGARIC ARDOISÉ.

Agaricus ardosiaceus. *On trouve ce champignon dans les prés les lieux humides en septembre et octobre; un pédicule fistuleux et blanc à son extrémité inférieure porte un chapeau de couleur d'ardoise, lisse convexe dans l'état de jeunesse, voné et quelquefois creusé en entonnoir dans l'état de vieillesse; ce chapeau a fort peu de chair, il est doublé de feuillets larges, médiocrement épais et parfaitement libres; entre deux feuillets entiers il y a presque toujours cinq parties de feuillets.*

N. B. On voit ce champignon représenté dans tous ses âges et tous ses degrés de développement; la fig A représente sa coupe verticale.

Il n'a que foiblement le goût et l'odeur du champignon.

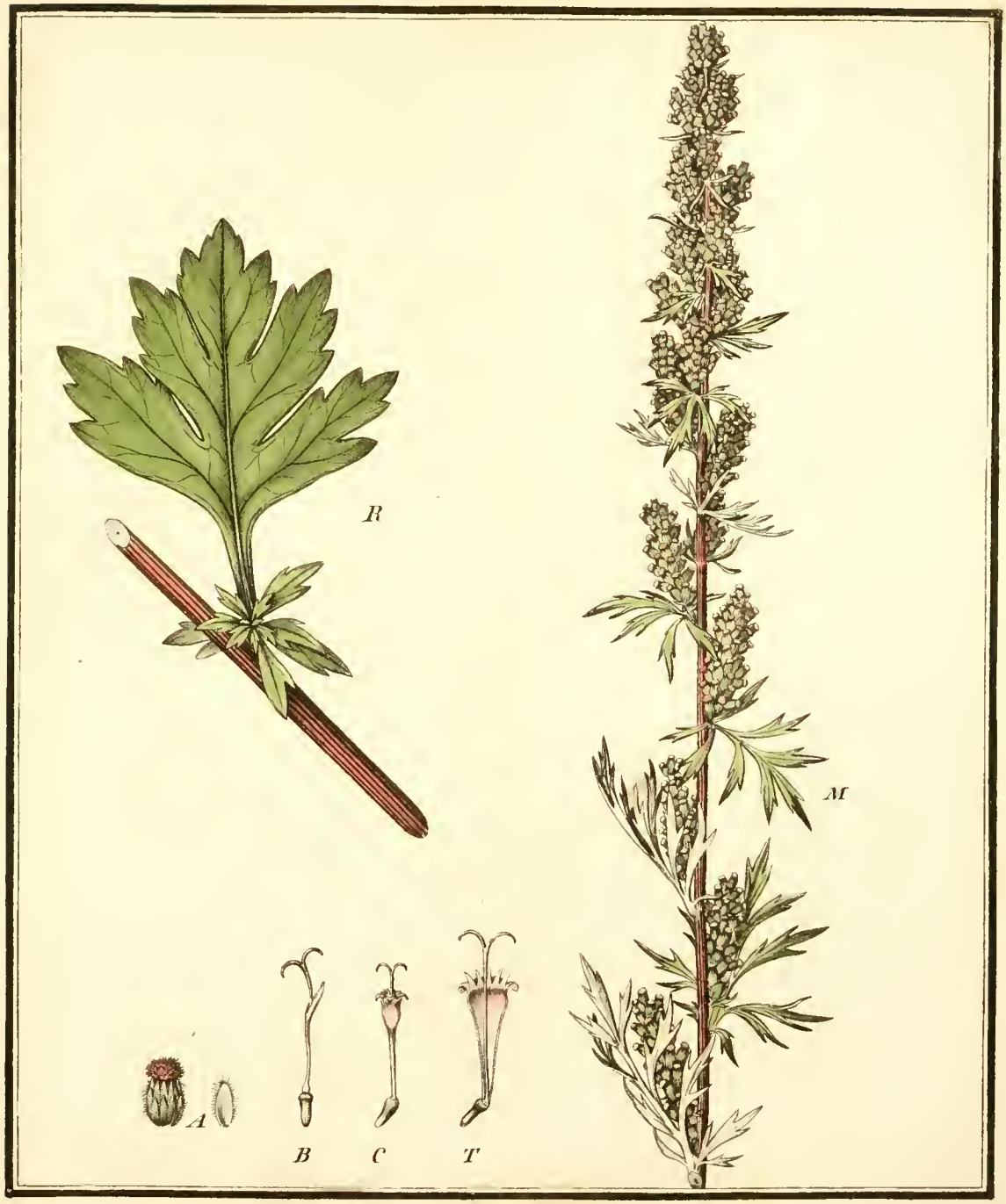


LE GIROFLIER JAUNE, LE VELAR MURAILLIER . FL . FR .

Cheiranthus cheiri *L.S.P. tetrady. siliq. 924. Cette plante est commune sur les vieux murs, elle fleurit en avril et mai; elle est vivace... d'une racine presque ligneuse s'elève d'un pied et demi ou environ une tige dure, pleine, striée et rameuse; ses fleurs sont disposées en epi aux extrémités des rameaux... chaque fleur est composée d'un calice de quatre pieces ordinairement colorées et serrées contre les onglets des pétales qui sont aussi au nombre de quatre disposés en croix, elle a six étamines dont deux sont plus courtes et opposées et un pistil surmonté d'un stygmate bifide qui persiste avec la silique laquelle a ordinairement trois pouces de longueur ou environ... ses feuilles sont entieres, sessiles, mais retrecies en petiole et alternes.*

N.B. On cultive plusieurs belles variétés de cette plante à fleurs doubles, il y en a aussi une autre qui vient naturellement sur les murs et dont les fleurs sont beaucoup plus petites et d'un jaune plus clair... la fig A représente une fleur privée de ses pétales, on voit un pétale separé fig B et une silique ouverte fig C.

Ses fleurs ont une odeur penétrante et tres agréable, on les employe en medecine comme cephaliques, nervines &c.



L'ARMOISE VULGAIRE. FL. FR.

Artemisia vulgaris. *L S P. syng. polyg. superf. 1188* Cette plante est commune dans les lieux incultes, autour des haies; elle fleurit en août et septembre; elle est vivace ... d'une racine dure et pivotante s'élevent de quatre pieds ou environ des tiges droites, fermes, cannelées, cylindriques, rougeâtres divisées en rameaux alternes et axillaires... ses fleurs sont disposées par grappes ou plustôt par épis le long de la tige et des rameaux; elles sont composées d'un calice ovale-allongé, embriqué et dont les écailles sont velues A, de six ou sept demi-fleurons ligulés et femelles B qui occupent la circonférence de la fleur et de fleurons hermaphrodites C qui en occupent le centre et qui sont remarquables par la forme de leurs étamines qui ne paroissent que comme cinq laquelles blanches et dont la base est adhérente à l'orifice du fleuron. les fleurons et les demi-fleurons sont portés sur un placenta nu et alvéolé; leurs graines sont sans aigrettes... ses feuilles sont alternes, vertes en dessus, presque blanches en dessous, les supérieures M sont pinnatifides, incisées très profondément et leurs découpures sont étroites et linéaires, les inférieures R sont incisées moins profondément que les premières et leurs découpures sont très larges.

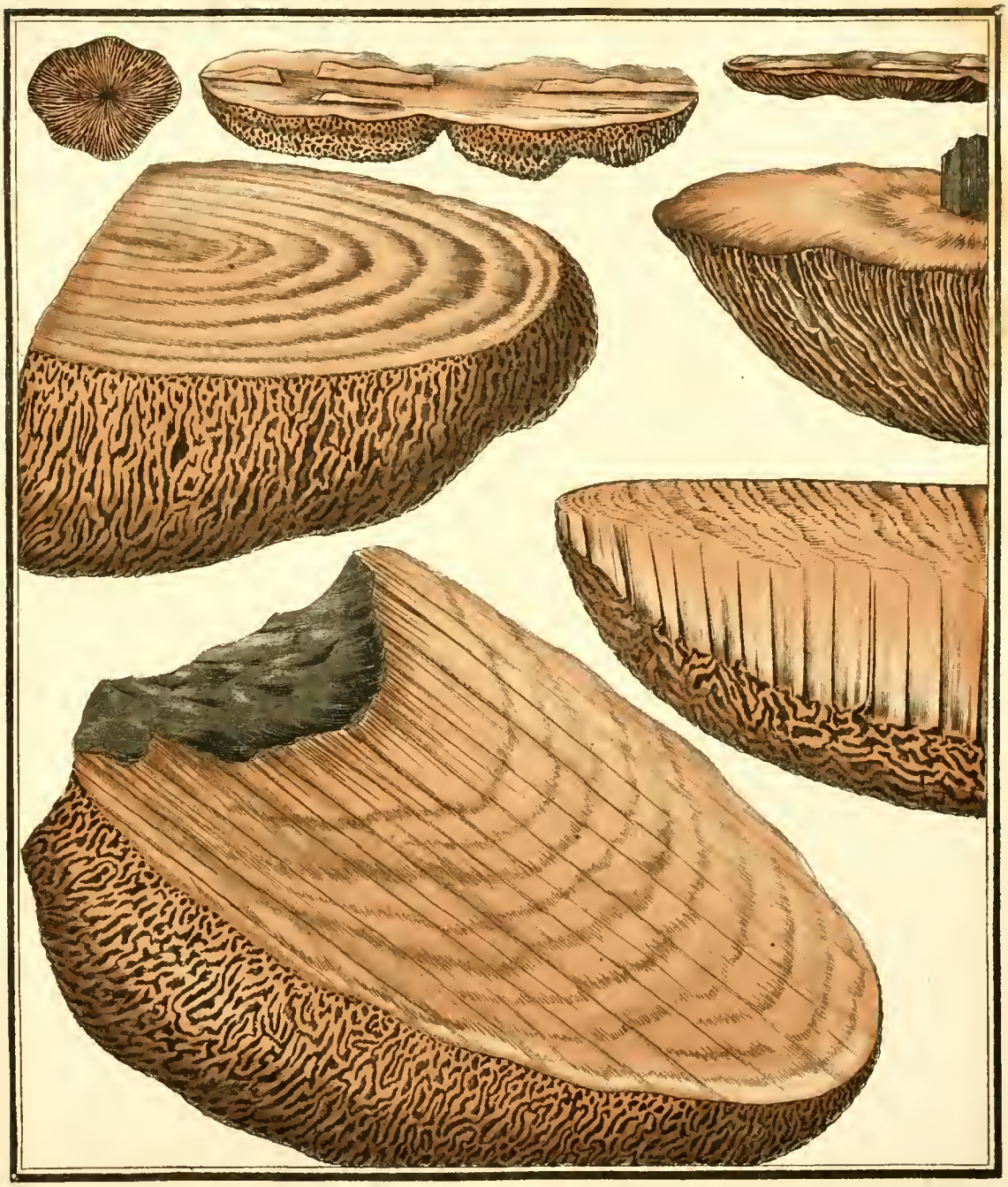
N.B Tous les détails caractéristiques de cette plante sont dessinés à la loupe. on voit un fleuron ouvert fig T.

Cette plante est d'un fréquent usage en médecine comme apéritive, emménagogue, anti-hystérique &c.

LE SAFRAN PRINTANIER.

Crocus, sativus vernus, *L. S.P. triand monogy. 5o Cette plante vient naturellement dans les lieux incultes et montagneux de la Provence et du Languedoc, on la cultive ici dans les jardins parceque sa fleur est jolie et qu'elle est une des premieres du printemps; elle est vivace... d'une petite bulbe arrondie s'elevent de six à sept pouces des feuilles étroites, épaisses, pointues, glabres, divisées sur leur surface superieure seulement et suivant leur longueur par une ligne blanche et enveloppées à leur base d'une gaine seche et transparente; du milieu de ces feuilles s'elevent de trois pouces ou environ une ou deux fleurs sans calice et de peu de durée; chaque fleur est monopétale divisée en six parties égales, portée par une hampe fistuleuse qui se prolonge jusqu'à la racine où se trouve le germe qui se change en une capsule trilobée, triloculaire et trivalve, ce germe est surmonté d'un pistil à trois stygmates épais, crenelés à leur sommet et plus elevés que les étamines qui sont aussi au nombre de trois et inserées sur la corolle.*

NB La fig A représente la corolle ouverte, on voit fig B cette plante dans son entier avant sa floraison



L'AGARIC LABYRINTHIFORME

Agaricus labyrinthiformis... Agaricus quercinus *L.S.P.* *Ce champignon est commun dans toutes les saisons sur les pieces de bois de charpente, il vient sur differentes sortes de bois, je l'ai quelquefois rencontré aussi sur de vieux troncs d'arbre, il tient ordinairement au bois qui le porte par sa partie superieure; ceux qui viennent sur le sapin sont tout noirs... la décomposition plus ou moins lente du bois sur lequel ce champignon vient, ses differentes expositions le font varier à l'infini; il y a des individus qui paroissent être plustôt des Bolets que des Agarics il y en a d'autres qui ne sont au premier coup d'œil ni Agarics ni Bolets, et d'autres qui sont Agarics et Bolets tout à la fois c'est à dire que le dessous de leur chair est doublé en partie de feuillets et en partie de tubes; sa chair est subereuse, seche et inodore dans tous les âges, ses feuillets sont plus ou moins épais, disposés comme les routes d'un labyrinthe, excepté dans l'état de jeunesse ou ils paroissent plustôt être des tubes que des feuillets,*

** N. B. J'ai rencontré plusieurs fois ce champignon ayant un pédicule et un chapeau creusé en entonnoir; une de ses variétés non moins remarquable a été celle qui fut trouvée en 1785 dans la salle de la chancellerie au Palais et qui m'a été communiquée par M.r de Jussieu, elle etoit ramifiée et couverte de tubes sur toute sa superficie.*

LA JACINTHE DES PRÉS. FL. FR.

Hyacinthus non scriptus. *L. S. P. haxand. monog. 453, Cette plante est commune dans les prés, les bois; elle fleurit en avril, elle est vivace,,, d'une bulbe molasse et blanchâtre s'eleve perpendiculairement une tige nue, cylindrique, pleine, lisse et garnie à son extrémité superieure de huit à douze fleurs pendantes tournées ordinairement d'un seul côté et accompagnées chacune de deux bractées à leur insertion sur la tige; chaque fleur est composée d'une corolle monopétale sans calice divisée presque jusqu'a la base en six parties égales elle a six étamines dont les filets sont adhérents aux pétales dans presque toute leur longueur et un ovaire hexagône surmonté d'un style court et d'un stygmate simple, cet ovaire se change en une capsule à trois loges B dont le centre est occupé par une colonne C à laquelle sont inserées les semences deux à deux et gradatinement sur trois côtés. ses feuilles sont en lames d'épée rétrecies dans le bas, sont longues de huit à neuf pouces et retombent négligemment sur la terre.*

N.° B. La fig A represente le dedans d'une fleur ouverte.

LA CLAVAIRE CORALLOIDE CENDRÉE

Clavaria coralloïdes cinerea. *Cette espece de Clavaire vient dans les bois en octobre et novembre, elle n'est pas tres commune aux environs de Paris, mais elle l'est beaucoup dans les forêts de la Franche Comté et dans celles de la Normandie ou plusieurs personnes m'ont assuré qu'on la mangeoit... j'en ai trouvé des echantillons d'un tres gros volume, un entre-autres pesoit cinq livres et demie... d'une espece de tronc plus ou moins gros s'elevent de deux à six pouces des ramifications pleines, fragiles, taillées comme des branches de coraille mais souvent aplaties et même sillonées sur leur longueur; ces ramifications, dans quelques individus, parviennent toute à la même hauteur, mais le plus souvent celles du centre sont plus elevées que celles de la circonférance; si on les expose sur une glace, elles y deposent de tous les points de leur superficie une poussiere grise et abondante,*

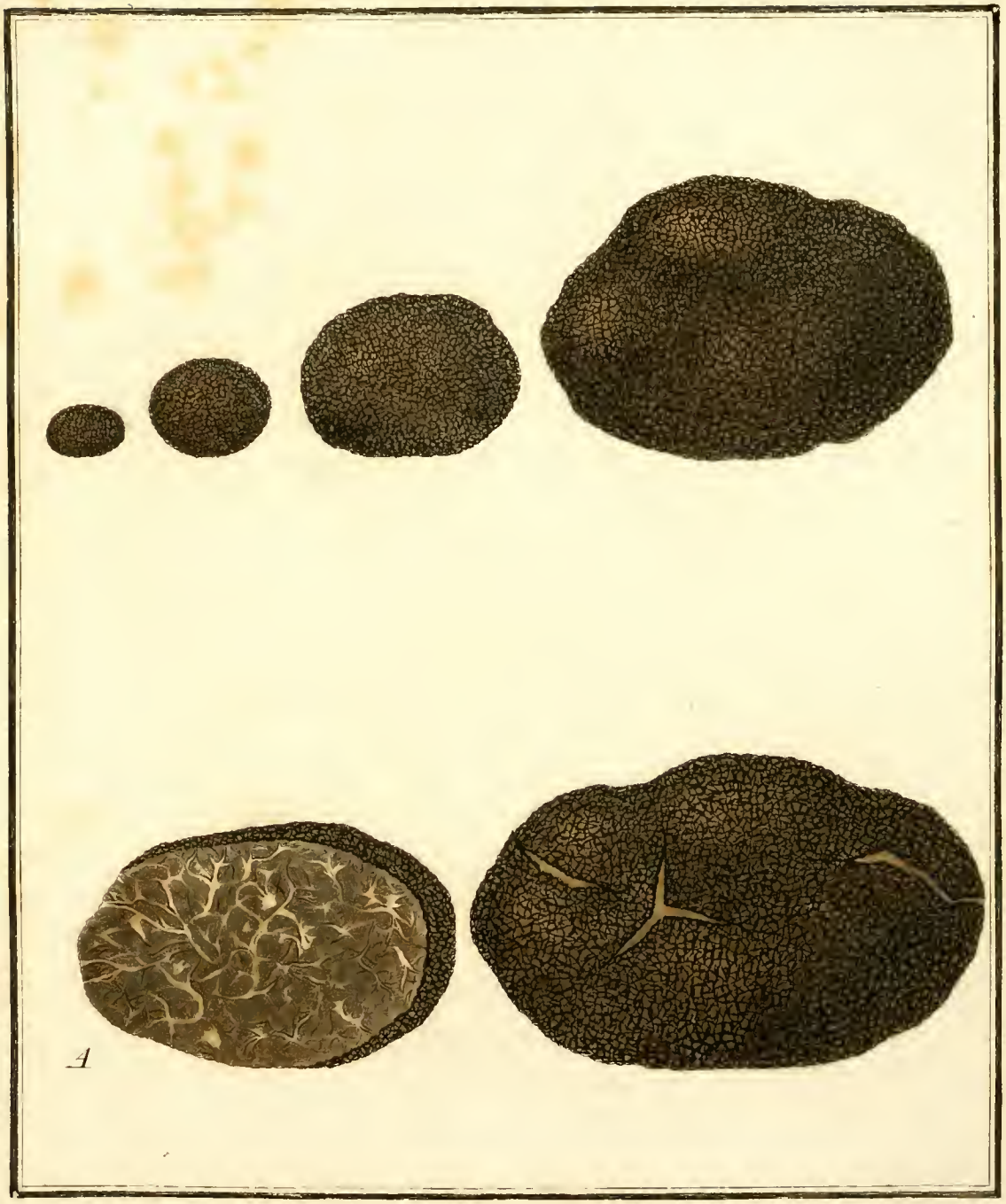
N. B. Cette Clavaire varie beaucoup par la forme de ses ramifications; mais elle a constamment la même couleur à quelques dégrés d'intensité près.

Elle n'a ni mauvais goût ni mauvaise odeur.

LA SCORPIONNE DES CHAMPS FL. FR.

Myosotis scorpioïdes arvensis *L. S. P. pent. monogyn. 188. Cette jolie plante est tres comaune dans les champs, les prés, les bois, elle fleurit au printemps et pendant une grande partie de l'été, elle est annuelle... dans les terrains arides elle s'eleve peu et ses tiges sont grêles comme dans la fig A; dans les terrains gras et humides, elle s'eleve beaucoup plus, ses feuilles sont larges et ses tiges épaisses comme dans la fig B, ses fleurs sont disposées aux extremités des tiges et des rameaux roulés en queue de scorpion, chaque fleur est composée d'un calice à cinq divisions herissées de poils crochus L.L, d'une corolle monopétale régulieve tubulée à cinq divisions peu profondes M.M, de cinq étamines inserées au tube de la corolle et opposées à ses divisions, et de quatre germes T du centre desquels s'eleve à la hauteur des étamines un style filiforme dont le stygmate est obtus; la gorge de la corolle est presqu'entierement fermée par cinq glandes écailleuses, et ses quatre germes en avnires se changent en quatre graines qui restent nues au fond du calice... ses feuilles sont alternes, velues ainsi que les tiges, chaque feuille porte à sa partie posterieure et à son sommet une glande ecailleuse X.*

N. B. Tous les détails caractéristiques de cette plante sont dessinés à la loupe, on voit une corolle ouverte fig R. il y a une variété de cette espece dont on apperçoit à peine les po



LA TRUFFE NOIRE.

Tuber nigrum. *On trouve cette espece de Truffe au commencement de l'hiver dans les terrains sablonneux, dans les bois les lieux abrittés, elle se présente sous la forme d'une masse charnue, pleine quelque soit son degré de développement; elle vient sous terre et n'a point de racines. on nomme truffieres les endroits qui produisent des truffes chaque année, il y a des truffes dans presque toutes les forêts du royaume, mais elles ne sont pas bonnes par tout, celles du Perigord, de l'Angoumois et de quelques provinces méridionales de la France sont les plus estimées, il y en a aussi de tres bonnes en Bourgogne et dans la Franche-comté... dans l'état de jeunesse elle est noire en dehors et blanche en dedans, à mesure qu'elle avance en âge sa chair devient noire et plus ou moins veinée de blanc, sa superficie est raboteuse, on ne connoit pas encore les organes de la fructification de cette plante.*

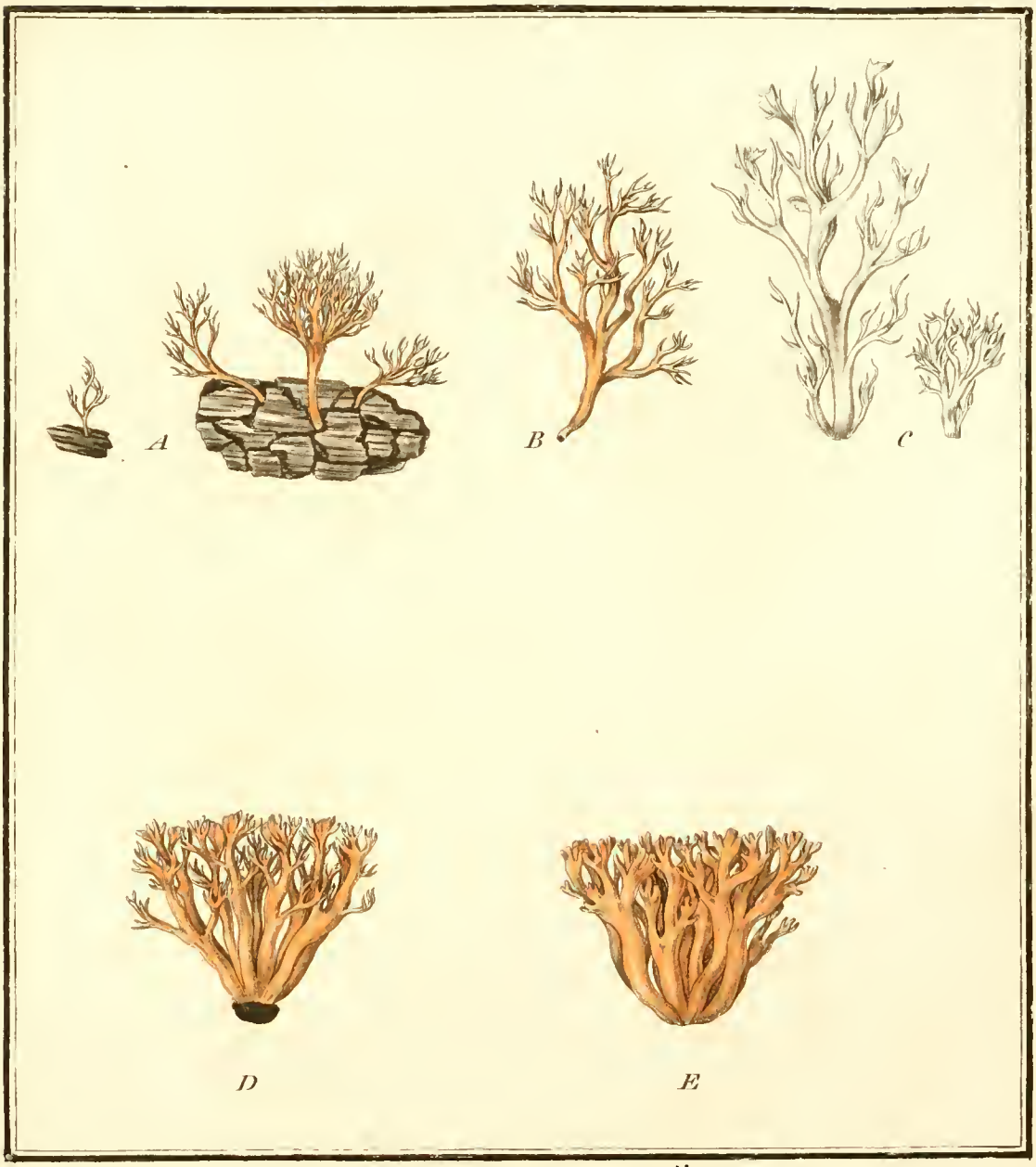
V. B. On voit sa coupe verticale fig A, il y a une variété de cette Truffe tres rare et tres estimée dont les nervures sont jaunâtres et qui a une legere odeur d'ail. La Truffe noire a une odeur agréable et penétrante, un goût qui plait on en fait un frequent usage comme aliment et particulierement sur les tables les plus somptueusement servies.

LA SAUGE DES PRÉS. FL. FR.

Salvia pratensis *L. S. P. diand. monogy. 36. Cette plante est commune dans les prés secs sur le bord des chemins, elle fleurit en mai et juin, elle est vivace,,, ses tiges s'élevent de deux pieds ou environ, elles sont quadrangulaires, velues et fistuleuses; ses fleurs sont disposées par verticilles aux extremités des tiges et des rameaux; chaque fleur est composée d'un calice labié à cinq divisions A d'une corolle monopétale à deux levres bien distinctes la superieure etant fendue à son sommet comprimée glauante et tournée en faucille, elle a deux etamines B inserées à la corolle, ces étamines sont remarquables par la longueur de leurs filets, par leur reunion au moyen de deux appendices qui se trouvent près de leur base et par la forme et la disposition de leurs antheres; au fond du calice on trouve quatre ovaires qui se changent en quatre graines nues, du milieu de ces ovaires s'eleve un long style qui dépasse de beaucoup la levre superieure de la corolle et dont le stygmate est à deux divisions filiformes. les feuilles qui accompagnent les fleurs sont amplexicaules, sessiles et pointues, celles de la tige C sont petiolées ainsi que les feuilles radicales qui sont cordiformes à leur base.*

V°. B. Il y a des variétés à fleurs d'un violet clair, d'un violet tres foncé et d'autres qui sont d'un beau bleu.

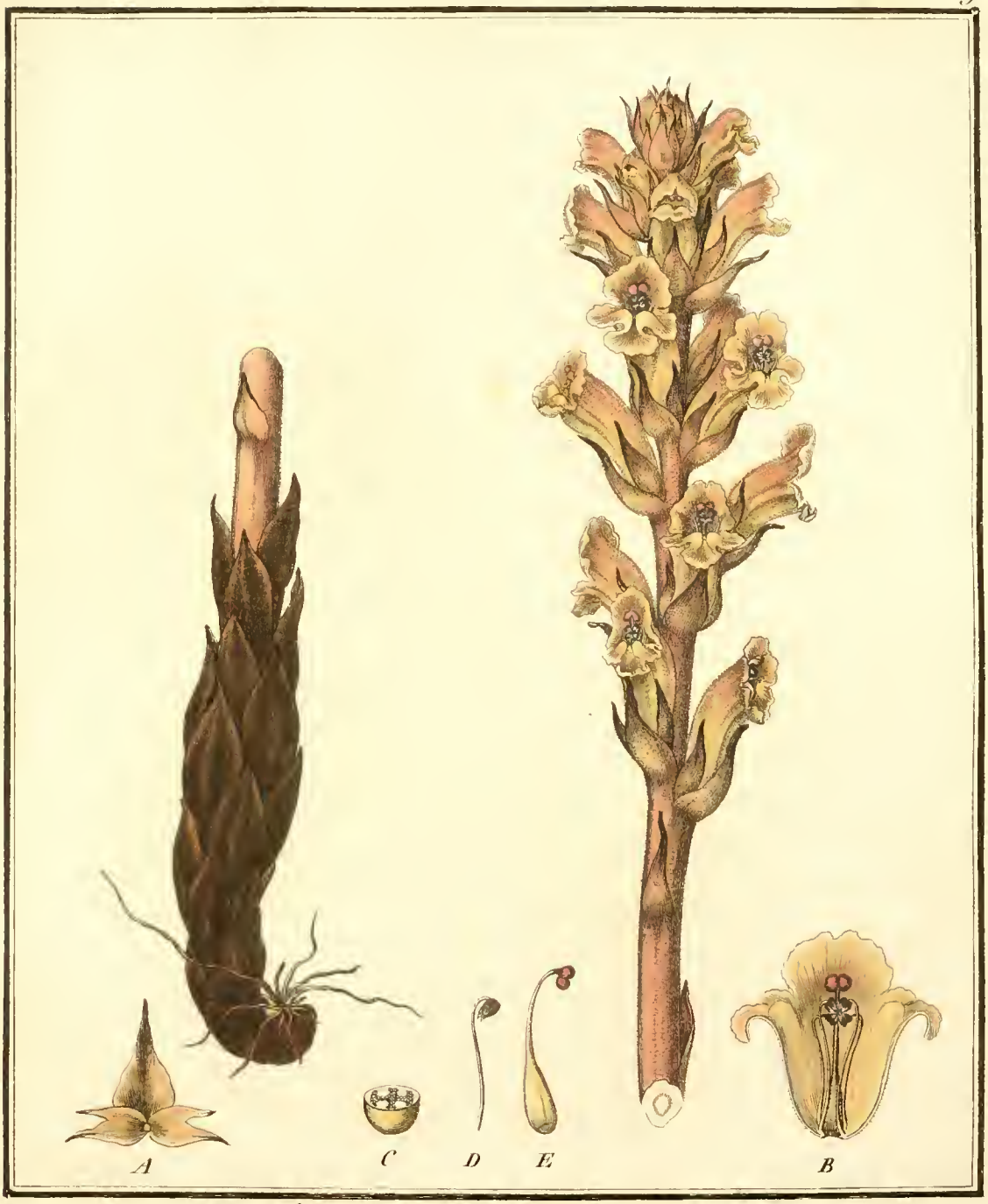
On l'employe en medecine comme anti-ulcereuse, detersive, &c.



LA CLAVAIRE MUSCOÏDE.

Clavaria muscoïdes *L.S.P. crypt fung. 1652. On trouve cette espece et la suivante en automne, dans les bois, j'ai rencontré plusieurs fois celle representée fig A sur des morceaux d'ecorce tombés à terre; celle representée fig B et la blanche fig C viennent sur la terre et ne me paroissent être que des variétés de la même espèce. la Clavaire muscoïde est remarquable par la finesse de ses découpures et par ses ramifications qui partent rarement d'un centre commun et se terminent toutes à des hauteurs différentes.*

La CLAVAIRE FASTIGIÉE *D et E* Clavaria fastigiata *L. se distingue de la Clavaire muscoïde par ses rameaux qui sont plus gros, qui partent ordinairement d'un centre commun et dont les extrémités souvent obtuses parviennent toutes à la même hauteur; on est exposé à confondre cette espece avec la* CLAVAIRE CORALLOÏDE *naissante, celle-ci vient cependant rarement dans les terrains herbeux et decouverts et la C. fastigiée s'y trouve toujours.*



L'OROBANCHE MAJEURE. FL. FR.

Orobanche major. *L. S. P. didyn. angiosp. 882, Cette plante est commune dans les prés secs, elle fleurit en mai et juin..., d'une racine écailleuse et quelquefois parasite s'élève de six à huit pouces une tige droite, pleine, cylindrique ou légèrement sillonée, garnie de poils glanduleés et terminée par un épi de fleurs en gueule dont le nombre varie suivant la qualité, du sol, l'exposition de la plante &c. &c... chaque fleur est composée d'un calice de deux pieces bifides et d'une large écaille A d'une corolle monopétale B tubulée et à deux levres dont la superieure est convexe, échancrée, obtuse ou legerement crenelée, et l'inferieure concave, trilobée et rabatue; quatre étamines, deux grandes et deux petites dont les filets sont inserés sur la corolle viennent se rejoindre au dessous du stygmate par leurs antheres didymes et garnies de pointes blanches, un ovaire oblong, placé au fond de la corolle est surmonté d'un long style terminé par un gros stygmate à deux lèles rouge et panché, cet ovaire se change en une capsule uniloculaire C dans laquelle on trouve une prodigieuse quantité de petites semences extremement fines.*

N. B. La fig B représente une corolle ouverte... on voit une étamine D et un pistil E dessinés separément... la fig C represente une capsule coupée transversalement.

On employe cette plante en medecine comme vulneraire astringente, &c.

LE BOLET CALCEOLAIRE.

Boletus calceolus *On trouve ce champignon en automne dans les saules creux, il se dessèche et se conserve parfaitement sans aucune préparation ; comme il ne se pourrit que lentement on le rencontre fréquemment dans l'état de dessiccation, il ressemble alors à du cuir desséché et encorné... un pédicule plus ou moins long porte un chapeau de formes très variées et creusé en entonnoir à l'endroit qui correspond au pédicule, sa superficie est seche et colorée, sa chair est mince difficile à déchirer comme du cuir mouillé, elle est doublée de tubes très courts, très adhérens à la chair et à-peine apparens, ces tubes sont decurrens sur une très grande partie du pédicule, et jaunâtres dans l'état de jeunesse. le pédicule est plein et dur, rarement bien central et quelquefois tout à fait lateral.*

c V. B. Ce champignon est représenté ici dans sa grandeur moyenne, il y en a qui ont jusqu'a quinze pouces de diamètre. on voit fig A la coupe d'une partie du chapeau dessinée de grandeur naturelle, on en voit une autre partie fig B dessinée à une forte loupe.

LA BUGLE PYRAMIDALE. FL. FR.

Ajuga pyramidalis *L S P didyn gymnosp 785. Cette plante est commune dans nos bois; elle fleurit en juin et juillet; elle est bisanuelle ... sa tige s'eleve de deux à cinq pouces, elle est droite, plus ou moins quadrangulaire, simple, tres velue et n'a jamais de rejets rampans, elle porte à son extrémité superieure un nombre plus ou moins grand de fleurs disposées en épi et par verticilles axillaires plus ou moins rapprochés et quelquefois tres lâches, suivant la qualité du sol, l'exposition de la plante &c &c... chaque fleur A est composée d'un calice B à cinq divisions allongées et tres velues, d'une corolle monopétale à deux levres, la superieure n'etant formée que de deux petites dents, de quatre étamines deux grandes et deux petites C saillantes hors du tube et d'un pistil bifurqué et ordinairement plus long que les étamines lequel a son point d'insertion au milieu de quatre ovaires D qui sont accompagnés d'une glande charnue, très appurente et se changent en quatre graines nues ... ses feuilles superieures sont trilobées, les inferieures sont dentées profondément et rétrecies en petiole, les unes et les autres sont opposées en croix et velues dessus et dessous.*

NOB Il y a des variétés à fleurs blanches, à fleurs rouges et à fleurs violettes. Il y a des individus qui n'ont pas plus d'un pouce de haut.

L'AGARIC OCRACÉ

Agaricus ochraceus *On trouve ce joli champignon dans nos bois en septembre et octobre; il n'est pas commun... il est remarquable par son pédicule recouvert d'un tissu cotonneux, jusqu'a l'endroit ou les bords du chapeau etoient en contact avec lui-ci avant son developpement, par sa surface seche, farineuse et comme velourée, et par sa chair et ses feuillets blancs tandis que le chapeau et le pédicule sont d'une couleur d'ocre assez foncée, ses feuillets sont divisés en feuillets entiers et en parties de feuillets, les feuillets entiers touchent au pédicule quelquesuns même ont avec lui une legere decurrence, son pédicule est plein, continu avec la chair et coloré en dedans comme en dehors.*

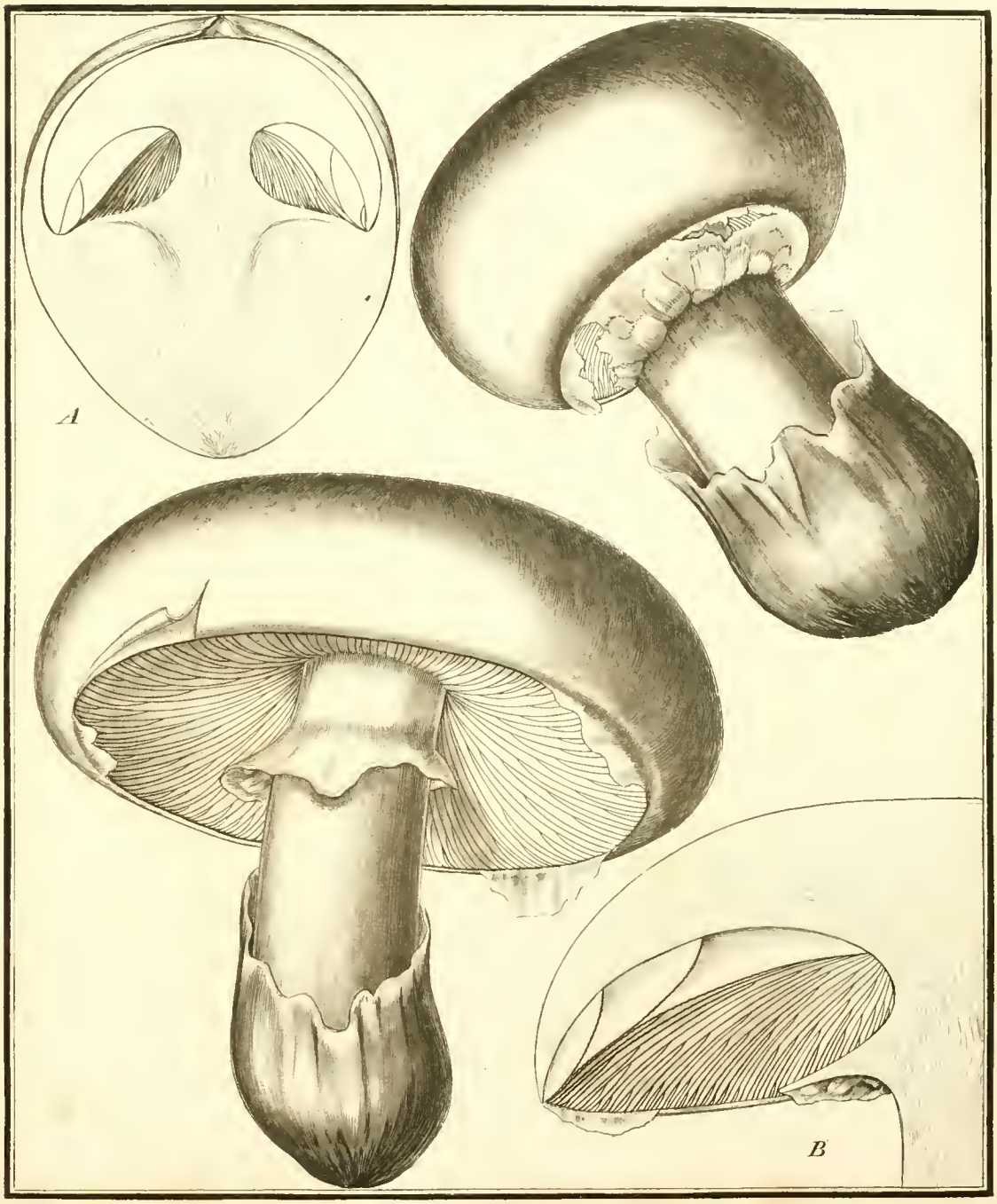
N.B. On voit ici ce champignon representé dans tous ses âges, la fig A en fait voir la coupe verticale.
Il n'a que foiblement le gout et l'odeur du champignon.

LE PLANTAIN PUCIER. FL. FR.

Plantago psyllium. *L. S. P. tétrand. monogy. 16e. Cette plante est commune dans les champs steriles et sablonneux; elle fleurit en juin et juillet; elle est annuelle ... d'une racine dure et fibreuse s'élève une tige rameuse dont la hauteur moyenne est de huit à dix pouces; ses fleurs sont disposées en épis courts, presqu'arrondis et portés sur de longs pédunculles opposés et axillaires; chaque fleur est composée d'un calice de quatre pieces persistantes A, d'une corolle monopétale tubulée et à quatre divisions égales B elle a quatre étamines inserées aux quatre angles ventrans qui forment les divisions de la corolle, et un pistil velu et plus court que les etamines dont l'ovaire ovoïde C se change en une capsule à deux loges et qui s'ouvre en travers D ... ses feuilles sont linéaires, opposées et velues, il y a une variété sur les feuilles de laquelle on apperçoit quelques dents.*

O ? B. La fig E représente une corolle ouverte et disséquée à la loupe ainsi que tous les détails caractéristiques de cette plante ... il paroit que cette espece de Plantain est vivace dans quelques endroits.

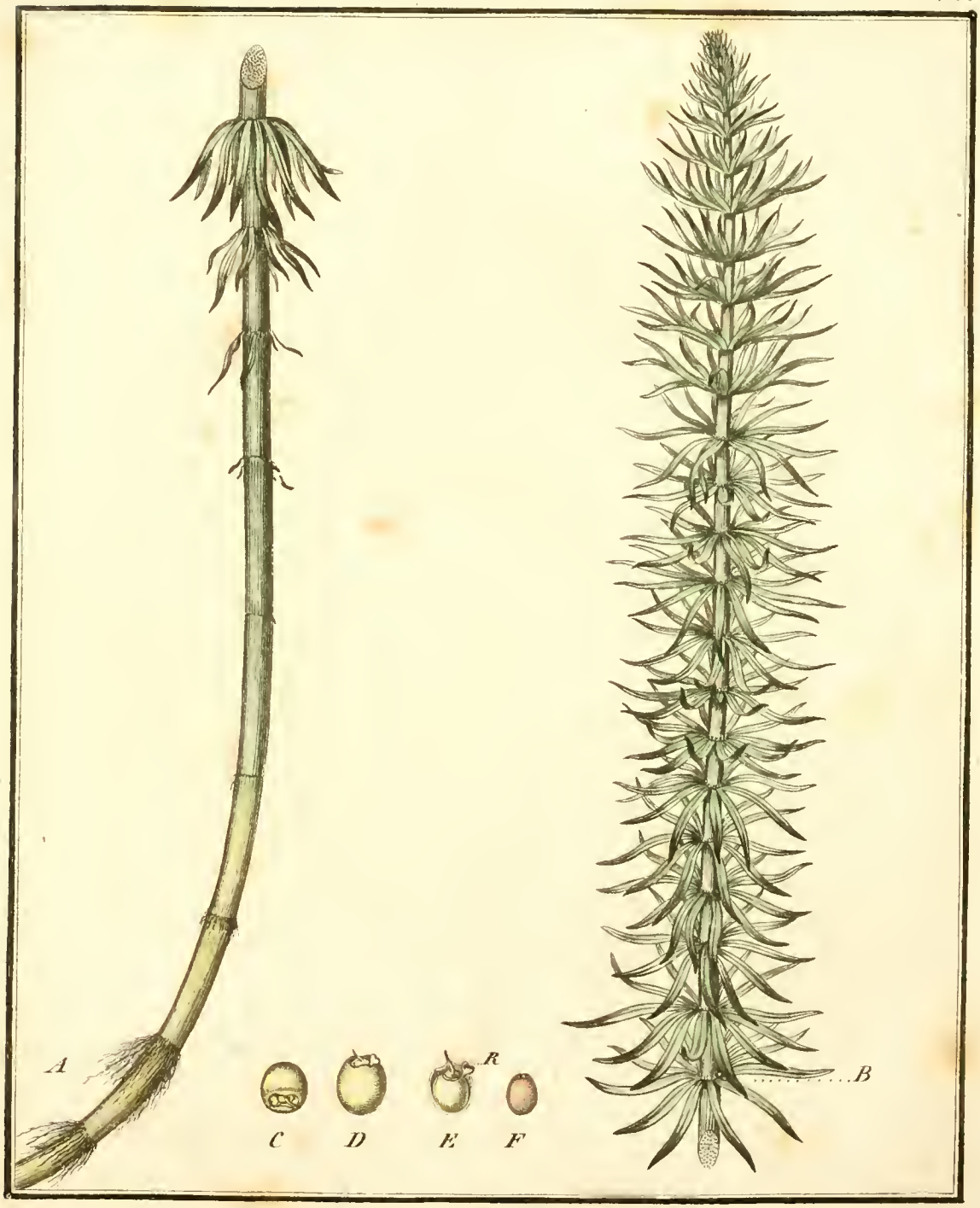
On l'employe comme emolliente en gargarismes, en lavemens, et en fomentations.



L'AGARIC ORONGE BLANCHE,

Agaricus ovoïdes albus, *j'ai trouvé fréquemment ce champignon en octobre et novembre dans la forêt de Fontainebleau et dans les bois de Malesherbes, il vient aussi dans nos provinces méridionales ou il est connu sous le nom d'ORONGE BLANCHE... de même que L'AGARIC ORONGE VRAIE pl. 120 celui ci ressemble parfaitement à un œuf dans sa jeunesse, il a comme lui un volva complet, un collet, un pédicule plein et continu avec la chair du chapeau, un chapeau dont la peau est seche mais blanche ainsi que la chair et les feuillets et qui s'enleve facilement de dessus la chair, il a des feuillets épais, libres, frongés, composés de deux lames fortement adherentes à la chair du chapeau quelles entrainent avec elles, mais son collet est irregulier, épais, ne persiste pas aussi longtemps que celui de l'Oronge-vraie et souvent même reste attaché aux bords du chapeau lesquels ne sont pas striés ou sillonés le sont ce n'est que lorsque ce champignon approche de son dépérissement, son volva est mince et toujours irregulier en ses bords.*

N.° 63. On voit la coupe de ce champignon dans l'état de jeunesse fig A la fig B la represente dans un âge avancé... il a quelquefois jusqu'à un pied de haut. Il est d'un goût tres agréable, un peu mucilagineux et n'a pas une odeur de champignon bien déterminée.



LA PESSE COMMUNE. FL. FR.

Hippuris vulgaris *L. S P. monand. monogyn. 6. Cette plante est commune dans les fossés aquatiques. elle fleurit en juillet et août, elle est vivace ... ses tiges s'élevent de huit à dix pouces au dessus de la surface de l'eau, elles tiennent à la terre par des racines chevelues disposées par verticilles à chaque articulation de la partie inférieure de la tige A... ses fleurs sont disposées une à une à l'aisselle de chaque feuille. B, elles sont si petites qu'il faut de fortes loupes pour en distinguer les organes de la fructification; chaque fleur est composée d'une enveloppe qui se retrecit un peu vers le haut et y forme deux especes de levres, cette enveloppe tient lieu de calice, de corolle et de capsule, elle entoure si étroitement l'ovaire que l'on croiroit quelle y est adherente dans toute son étendue, l'ovaire est ovoal allongé, couronné d'une espece de bourrelet au centre duquel on voit le pistil dont le stygmate est pointu et un peu penché, le filet de l'etamine R est tres court et inseré sur l'ovaire un peu au dessous du bourrelet; son anthere est épaisse, faite en coeur, elle devient membraneuse et irreguliere en vieillissant... l'ovaire se change en une graine F dure, rougeâtre et luisante... ses feuilles sont disposées au nombre de dix à treize par verticilles placées tout le long de la tige et assez multipliées.*

C V. B. Les fig. C et D representent deux fleurs dans différens sens et mises à de tres fortes loupes, la fig. E represente une fleur ouverte.

LE BOLET EMBRIQUÉ.

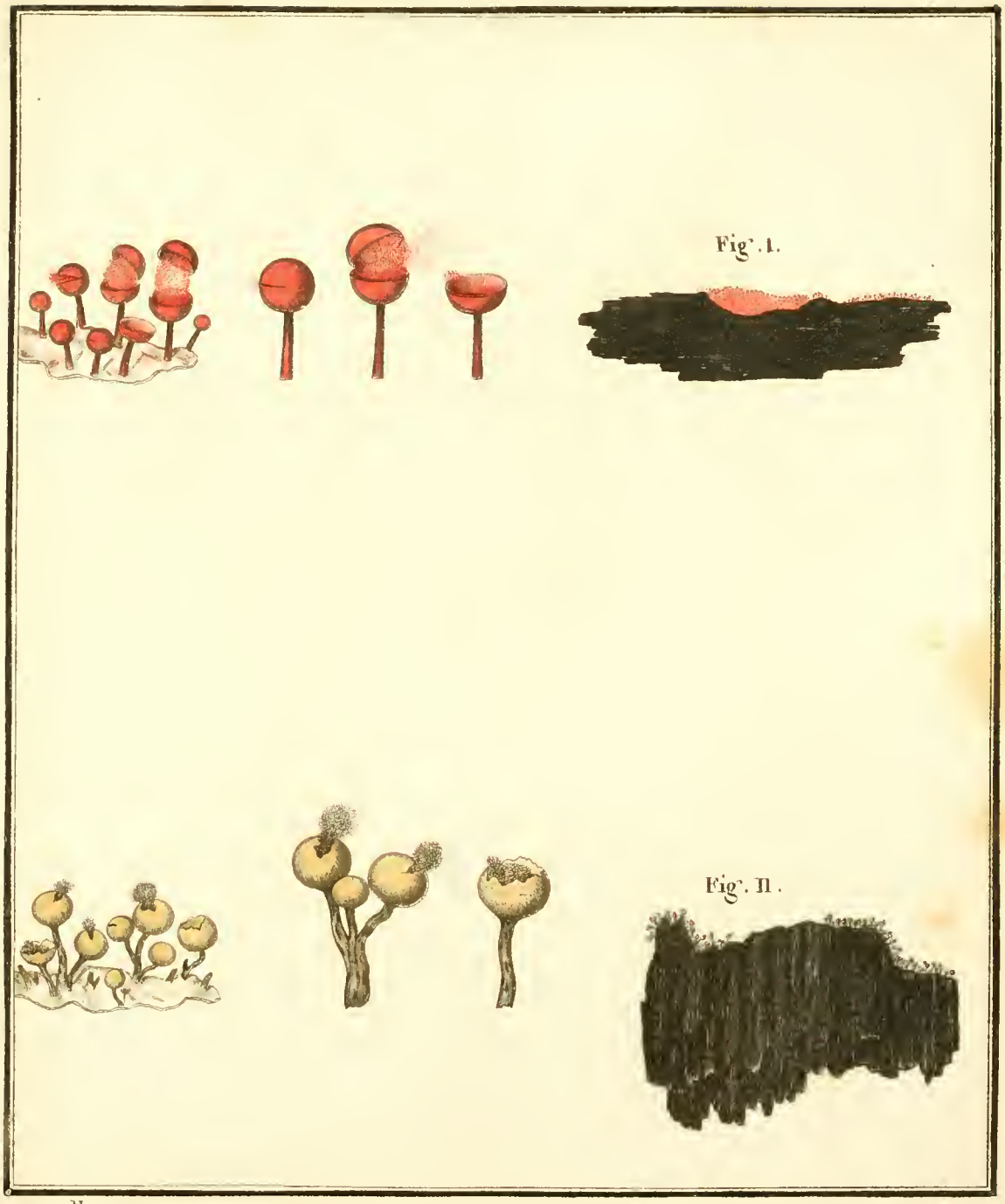
Boletus imbricatus. *Ce champignon a été trouvé au mois de mai par M. THUILLIER sur un des plus gros chesnes de la fôret de Fontainebleau et à un élevation de quarante pieds ou environ; son volume et sa fôrme extraordinaires lui donnoient sur l'arbre l'aspect d'un rocher; son poid de trente livres ou environ, sa dimention telle que cette figure n'en représente qu'un quart reduit au tiers de sa grandeur n'ont point rebuté le zele de M. Thuillier, il me l'a apporté pour le seul plaisir d'en voir la figure dans L'HERBIER DE LA FRANCE, cette masse est fôrmée d'une prodigieuse quantité de Bolets sessiles, épais d'un pouce ou environ aplatis, plus ou moins festonnés en leurs bords, se recouvrants tous comme les tuiles d'un toit et partants d'un même centre, leur superficie est seche, leurs tubes sont très adhérens entre eux et avec la chair, à peine apparens sur les jeunes individus et bien visibles et souvent irreguliers sur les vieux; leur chair est cassante, ferme, farineuse, blanche, les insectes en sont très friands et dévorent ce champignon en peu de temps.*

Sa chair se reduit en pâte dès qu'elle est imbibée de salive, elle est un peu amere et a une assez forte odeur de racine de Gentiane.

LA CAMPANULE A FEUILLES DE PÊCHER. FL. FR.

Campanula persicifolia. *L. S. P.* pent monogy. 232. *On trouve cette plante en fleurs dans nos bois en juin et juillet; elle est vivace, d'une racine dure et rameuse s'élève de deux ou trois pieds une tige grêle, lisse, arrondie, garnie dans toute sa longueur de feuilles peu nombreuses et n'ayant communément que deux ou trois rameaux portants chacun une fleur terminale dont le diamêtre de l'ouverture, dans son développement parfait, excede la longueur de la corolle; chaque fleur est composée d'un calice persistant à cinq divisions A plus courtes que la corolle, d'une corolle monopétale reguliere, campanulée, fendue presque jusqu'a la moitié en cinq parties égales, de cinq étamines B dont les filets s'inserent sur des écailles conniventes adherentes à la base de la corolle et d'un style C terminé par un stigmate trifide, beaucoup plus élevé que les étamines: l'ovaire est inférieur et se change en une capsule D à trois loges polyspermes qui s'ouvrê latéralement... ses feuilles sont longues et étroites, garnies de dents glanduleuses, les radicales E sont rétrécies en petiole et ont quelque ressemblance avec celle du Pêcher.*

N. B. Il y a une variété dont les fleurs sont plus nombreuses... la fig D représente une capsule coupée en travers avant sa parfaite maturité.



H
LA SPÆROCARPE SCARLATINE. Sphærocarpus coccineus. Fig°. I. *Cette jolie plante est commune au printemps et en automne sur les vieilles souches; une membrane assez semblable à du gluten desseché lui sert de base, elle n'a guères qu'une demie ligne de hauteur, son pédicule est droit et lisse et son chapeau parfaitement sphérique; la partie externe du chapeau est formée d'une membrane lisse de couleur d'écarlate et qui s'ouvre en travers comme une boite à savonette, sa partie interne est composée d'un réseau chevelu entre les anneaux duquel se trouve renfermée la poussière séminale, cette poussière ne peut s'échapper que lorsque par l'élasticité du réseau chevelu la partie supérieure du chapeau a été separée de la partie inférieure, la poussière et le réseau sont de la même couleur que la partie externe du chapeau.*

H
LA SPÆROCARPE A TOUPET. Sphærocarpus antiades. Fig°. II. *On la trouve sur les vieilles souches dans toutes les saisons, elle se fait remarquer par son pédicule lacuneux et souvent commun à deux ou trois individus et par un toupet blanc formé par le réseau chevelu qui s'ouvre constamment passage un peu sur le côté du chapeau vers sa partie supérieure et qui y persiste longtems. sa poussière séminale est brune.*

LE BOLET INDIGOTIER.

Boletus cyanescens... *Ce champignon est commun dans nos bois en juillet et août, il est facile de le distinguer des autres especes de ce genre par une sorte d'etranglement ou de bourrelet que l'on remarque constamment sur son pédicule à l'endroit ou les bords du chapeau etoient en contact avec lui avant son developpement, sa superficie est seche matte plus ou moins unie et assez semblable à celle du Bolet comestible ; ses tubes sont blancs dans l'etat de jeunesse, il deviennent d'un blanc sal en vieillissant : lorsque l'on casse ce champignon ou qu'on le coupe, sa chair est d'abord blanche comme du lait et en moins d'une minute elle est du plus beau bleu d'indigo, la seule impression des doigts sur le chapeau, les tubes, ou le pédicule produit le même effet; au bout de quelques heures cette couleur perd de son intensité elle se detruit même entierement à la longue, ses tubes se separent aisément de la chair qui est ferme et cassante.*

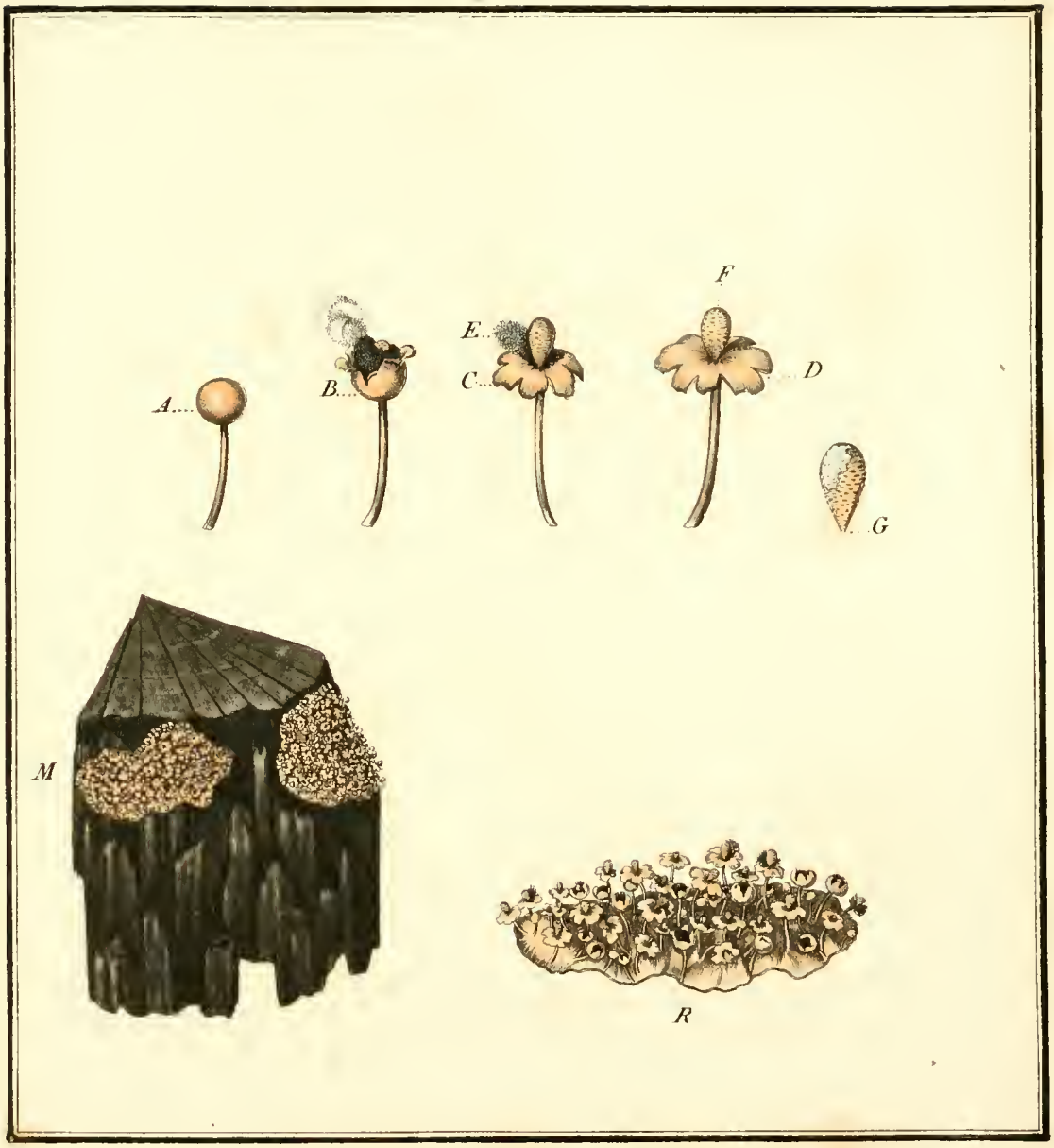
N. B. On voit ici ce champignon representé dans tous ses âges; la fig. A en fait voir la coupe verticale, la fig B represente une partie de ses tubes separés de la chair... il y a des individus qui ont jusqu'a huit à neuf pouces de diamètre.

Il n'a rien de désagreable au goût ni à l'odorat, il est seulement pâteux à la bouche.

L'AGARIC LAINEUX.

Agaricus lanuginosus. *Ce champignon est commun dans nos bois au printemps et en automne, il se plaît sur les vieilles souches, il vient aussi sur la terre, parmi la mousse, autour des vieux troncs d'arbre; il a rarement plus de deux pouces de haut... un pédicule plein, égal, legerement rayé et continu porte un chapeau recouvert d'un tissu drapé ou laineux fort touffu lorsque ce champigaon est dans l'etat de jeunesse et s'eclaircissant sur tout sur les bords du chapeau à mesure quil avance en âge; lorsqu'il approche de son dépérissement il n'est plus laineux qu'a son sommet et tout le reste du chapeau est comme satiné; ses feuillets sont libres, élargis, divisés en feuillets entiers et en parties de feuillets; les bords du chapeau sont liés au pédicule au moyen d'un tissu aranéeux dont une partie reste attachée au chapeau et l'autre au pedicule.*

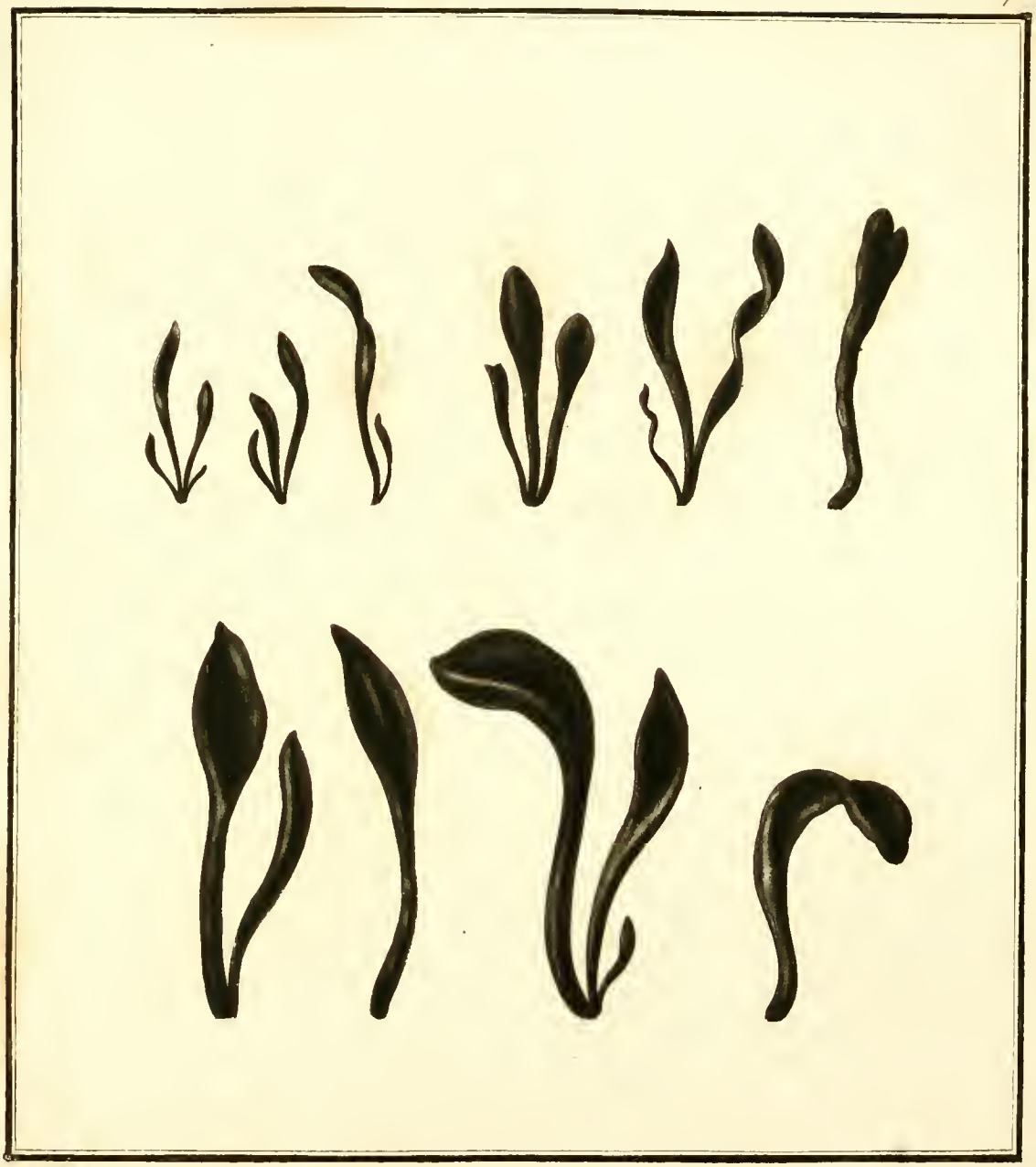
N. B. On voit ici ce champignon représenté dans tous ses ages... la fig A représente sa coupe verticale dans l'etat de jeunesse, la fig B la fait voir dans un âge avancé.



LA SPHÆROCARPE FLORIFORME.

Sphærocarpus Floriformis *Cette jolie espece est commune dans nos bois, on la trouve toute l'année et toujours en nombre sur les vieilles souches comme toutes les especes de ce genre, elle a aussi comme elles une base membraneuse ...son pédicule est plein, lisse, surmonté d'un chapeau A, qui avant son développement est spherique et qui lors de l'émission de sa poussiere séminale B, C, prend la forme d'une fleur; ce chapeau est composé d'une enveloppe membraneuse D, fragile, lisse et pleine, d'un raiseau chevelu et noir E, d'entre les mailles duquel s'echape une poussierre encore plus noire, et d'une espece de placenta pyriforme, ridé, persistant et de substance farineuse et friable F, G, qui en occupe le centre.*

NB. La fig. M, represente cette plante de grandeur naturelle; On la voit dessinée à une forte loupe fig. R. tous ses détails caractéristiques sont representés vus au Microscope".



LA CLAVAIRE LANGUE-DE-SERPENT

Clavaria ophioglossoides *L. S. P. crypt. fung. 1652...* VAIL tab. VII *fig 3...* Schœff tab. CCCXXVII. *On trouve cette espece de Clavaire en automne dans nos bois; elle est charnue, noire, pleine, glabre, comprimée dans sa partie superieure, presque toujours linguiforme, quelquefois sillonnée, tantôt pointue, tantôt obtuse, en massue ou en crosse, quelquefois bifide, et souvent differemment contournée, si on l'expose sur une glace elle y dépose de tous les points de sa superficie une poussiere brune extremement fine*

N.° 63. On voit ici cette plante representée dans tous ses âges et dans tous ses dégrés de developpement.

LA GUIMAUVE OFFICINALE. FL. FR.

Althæa officinalis *L. S. P. monad. polyand. 966. Cette plante se plait dans les terreins un peu humides, elle fleurit en été; elle est vivace, ses tiges s'élevent de trois à quatre pieds, elles sont ligneuses, cylindriques, cotonneuses et feuillées dans toute leur longueur; ses fleurs sont presque sessiles, disposées sans ordre au sommet de la tige et sur des rameaux axillaires; chaque fleur est composée d'un double calice A dont l'enveloppe externe est à 9 ou 10 divisions et l'interne à 5 quelquefois à 6 d'une corolle monopétale, régulière à cinq divisions B, d'un nombre indéterminé d'étamines placées au sommet d'une colonne membraneuse adherente à la corolle, et d'un pistil C surmonté d'une vingtaine de stygmates filiformes; l'ovaire se change en un fruit composé d'un nombre considérable de petites capsules placées autour d'un placenta commun D... ses feuilles sont épaisses et velontées comme du drap, elles sont faiblement trilobées pour la plupart et portées sur de longs pétioles.*

V. B. La fig B représente une corolle ouverte, on voit fig R un morceau de la racine de cette plante.

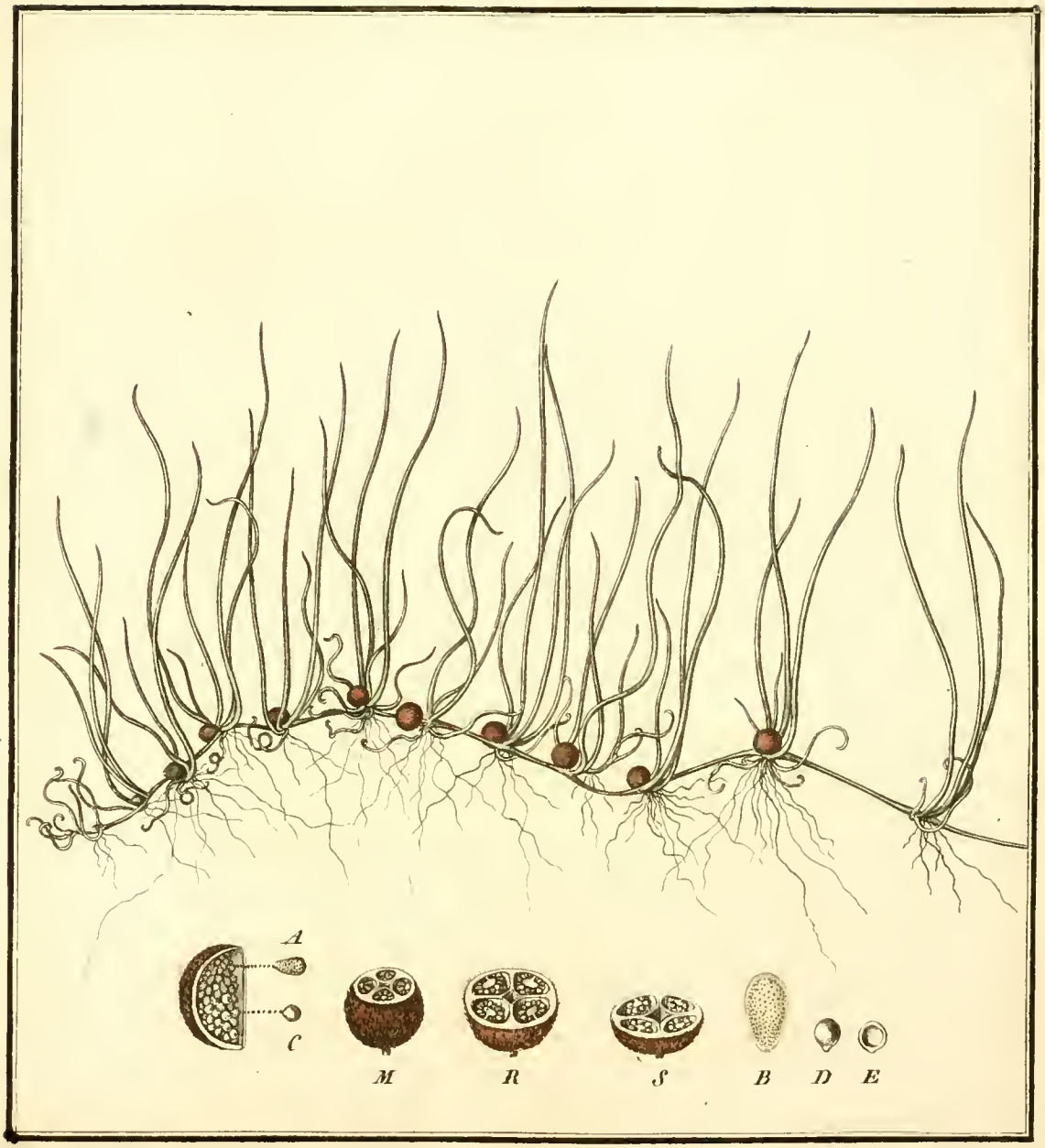
Cette plante est d'un fréquent usage en medecine comme émolliente, laxative, béchique, &c.

L'AGARIC CRETACÉ.

Agaricus cretaceus *Ce champignon paroît en juillet et août, je ne l'ai jamais trouvé que sur couches, sous châssis et dans les serres-chaudes... dans l'état de jeunesse le chapeau et le pédicule sont d'un gris sal, dans son parfait développement un tissu pelucheux ou cotonneux et blanc comme de la craie donnent au chapeau et au pédicule un aspect farineux, cette blancheur se change en vieillissant en une couleur un peu roussecitre. il a fort peu de chair ses bords sont crenelés et même un peu frangés, ses feuillets sont blancs, larges et laissent entre eux et le pédicule un intervalle remarquable; le pédicule est plein, fibreux en dedans, cotonneux et même crépu en dehors à son extremité inférieure seulement, son collet est tres delicat et se déforme promptement, il se fait remarquer par son éloignement de l'extremité superieure du pédicule.*

N.B. Les fig A et B représentent ce champignon dans tous ses âges, on voit sa coupe verticale fig C.

Il est tres agréable au goût et à l'odorat.

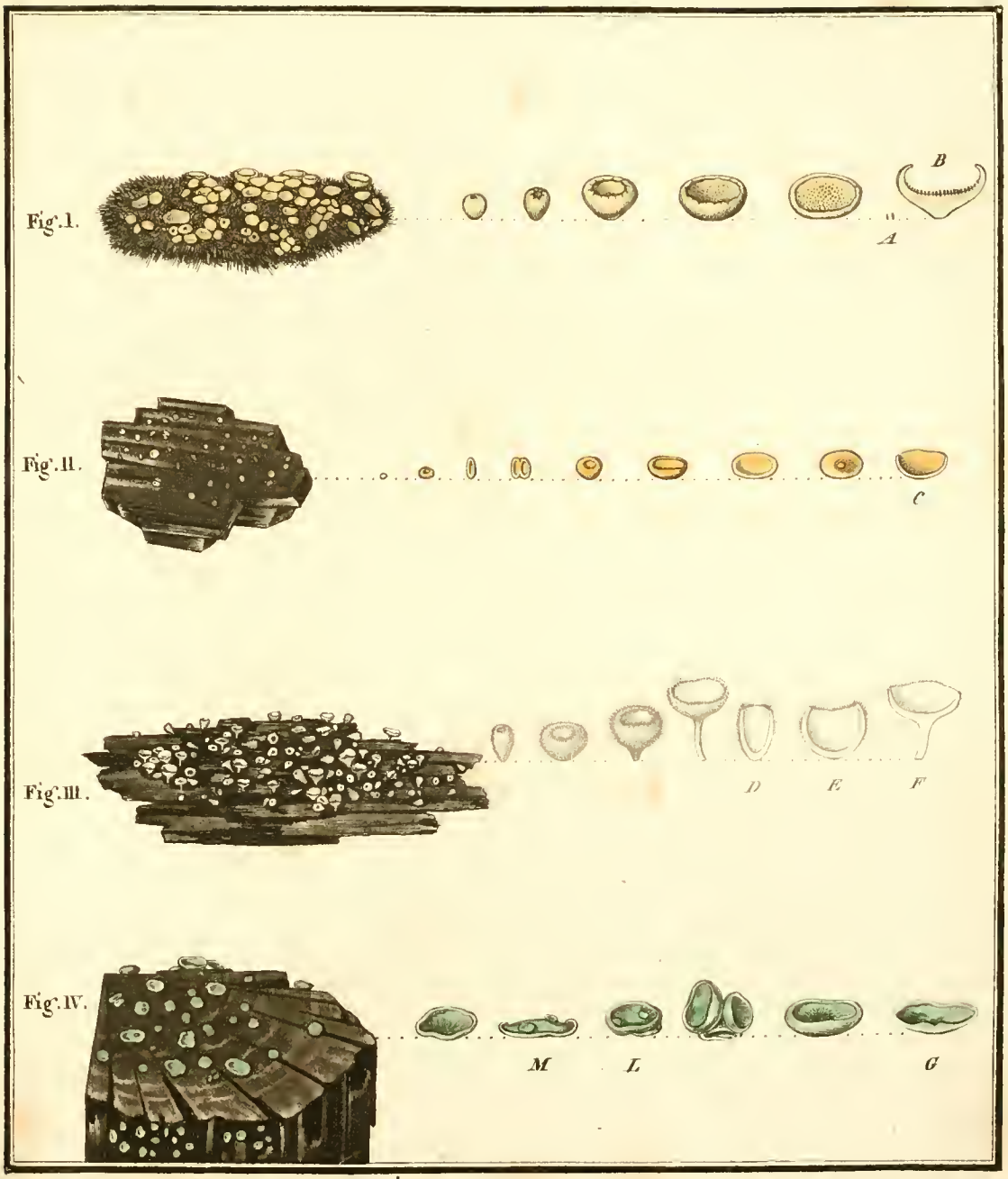


LA PILULAIRE GLOBULIFERE. FL. FR.

Pilularia globulifera. *L. S. P. crypt. fibr. 1563. Cette plante vivace forme des gazons fins sur le bord des mares..., sa tige est longue, rampante, reste sur la terre à laquelle elle est plus ou moins fortement attachée par des fibrilles radicales insérées au dessous des feuilles qui sont toutes disposées par petites touffes et alternativement le long de la tige, ces feuilles sont grêles, lisses, cylindriques, pointues, roulées en crosse et quelquefois même en spirale quand elles sont jeunes; elles gagnent la ligne verticale à mesure quelles se développent, au milieu de chaque touffe de feuilles, on voit un globule pédunculé, drapé et quadriloculaire dans lequel on distingue des organes de la fructification de deux sortes et portés sur un placenta commun, les uns A B sont de petites bourses composées d'une membrane mince, transparente, remplie d'un suc mucilagineux dans lequel paroissent flotter de petits corps jaunes semblables à de la poussière d'antheres, les autres C D. sont des especes de petits noyaux blancs, luisans, durs et creux, ceux ci occupent la partie inférieure de chaque loge et les autres en occupent la partie supérieure, de maniere que si l'on coupe peu du globule dans sa partie superieure comme la fig M le represente on ne voit que les organes A, si on le coupe au contraire par la moitié comme dans la fig R on voit partie des organes A et partie des organes C, si on le coupe plus bas comme dans la fig S on ne voit plus que les organes C; le placenta sur lequel ces organes ont leur point d'insertion est adossé au milieu de la portion de cercle qui forme la partie externe de chaque loge et non pas à la membrane qui fait l'office de cloison.*

N. B Les fig. A et B sont les mêmes vues à des lentilles d'un foyer different, il en est de même des fig. C et D, on voit une de ces dernieres coupées verticalement fig E.

On trouve dans l'histoire de l'academie année 1739 un mémoire tres interessant sur la pilulaire par M. B. DE JUSSIEU, ce savant botaniste n'a rien omis de ce qui pouvoit servir à l'histoire de cette plante singulière.



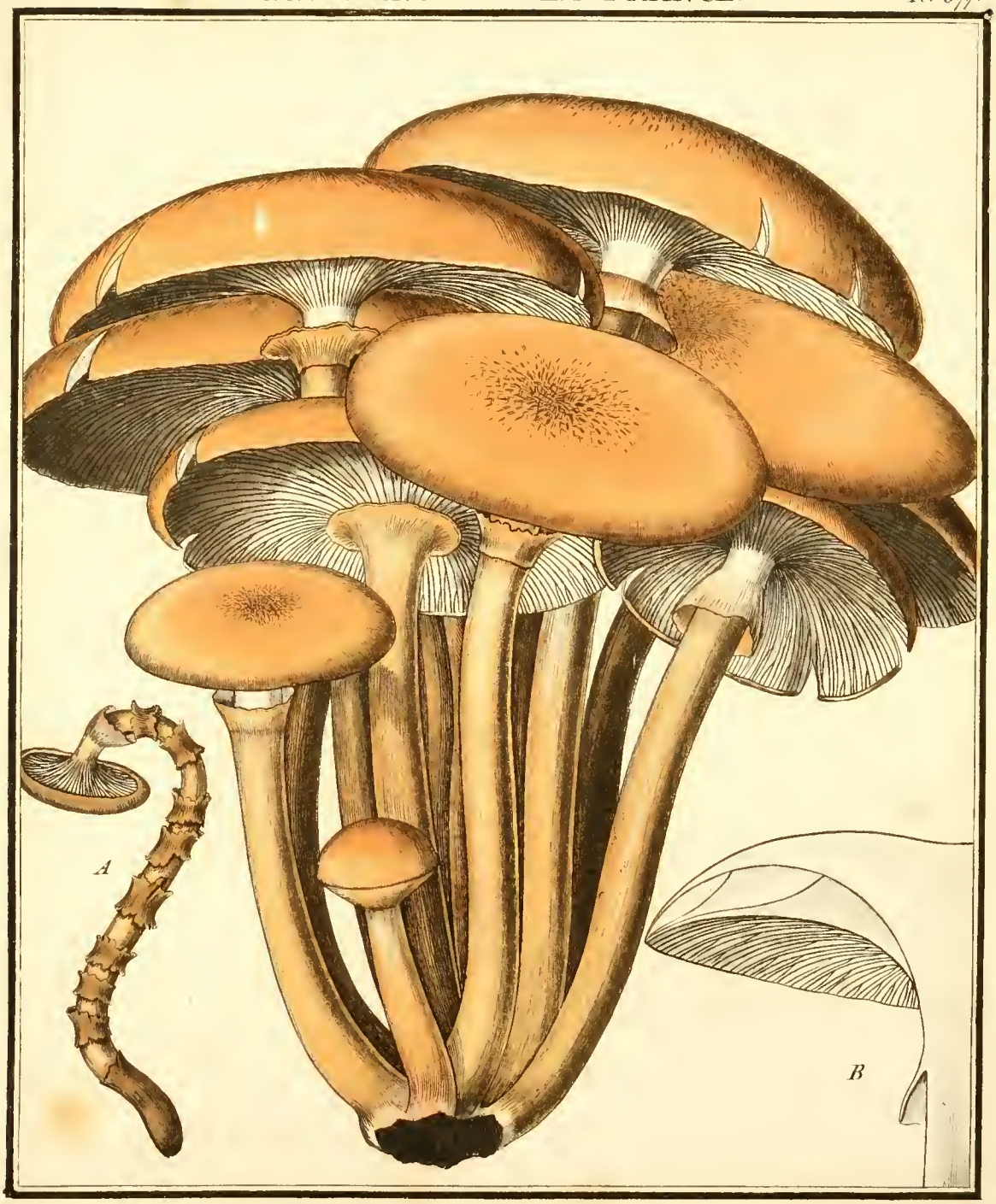
LA PEZIZE STERCORAIRE, Peziza stercoraria, Fig. I, *est très commune vers la fin de l'été sur la bouse de vaches, elle est sessile, charnue, fragile, formée par le haut comme une bourse quand elle est jeune, évasée en soucoupe dans un âge avancé et parsemée en dedans de petits grains noirs et allongés A qui s'élevent au dessus de la chair B; ses bords sont calleux.*

LA PEZIZE DORÉE, Peziza chrysocoma Fig. II, *vient sur le bois pourri toute l'année, elle est très petite, sessile, lisse en dedans et en dehors, souvent de forme allongée, creusée en grelot dans l'état de jeunesse et plus ou moins aplatie dans un âge avancé, elle prend une couleur brune en vieillissant.*

LA PEZIZE LACTÉE, Peziza lactea, Fig. III, *est très commune toute l'année sur le bois mort, elle est sessile, très velue en dehors quand elle est jeune et de forme allongée, elle devient ensuite sphérique, pédiculée, lisse et aplatie à mesure qu'elle avance en âge, ses bords sont souvent frangés.*

LA PEZIZE VERTE, Peziza viridis, Fig. IV, *est très commune sur le bois mort au printemps et en automne, elle est sessile, ses bords sont calleux, ordinairement moins colorés que le reste de la plante, elle s'aplatit en vieillissant et prend une couleur noirâtre... il y a une variété un peu columneuse en dessous et une autre dont le dedans est comme velu, assez souvent une de ces pezizes en renferme deux ou trois autres de la même espèce. L. M.*

N. B. Les fig. B, C, D, E, F, G représentent les coupes de ces quatre espèces de Pezizes dans différens âges tous les détails caractéristiques de ces plantes sont dessinés à de fortes loupes.



L'AGARIC ANNULAIRE.

Agaricus annularius. FUNG. Mich. fig. 2. *tab 81. On trouve fréquemment ce Champignon dans nos bois, au pied des arbres en septembre et octobre; j'en ai compté jusqu'à 64 en un seul groupe et dont tous les pédicules étoient réunis à leurs base, son chapeau est quelquefois lisse en dessus, mais le plus souvent il est un peu pelucheux surtout à son centre, sa couleur varie du jaune au bistre sa chair est blanche doublée de feuillets et de parties de feuillets blancs, les feuillets entiers se prolongent sur le pédicule; il y a un collet dont les bords sont tantôt frangés, tantôt unis et bien réguliers, et qui ne retombe sur le pédicule que lorsque ce champignon à acquis son dernier dégré de développement, son pédicule est long legerement strié, pleu et continu avec la chair du chapeau.*

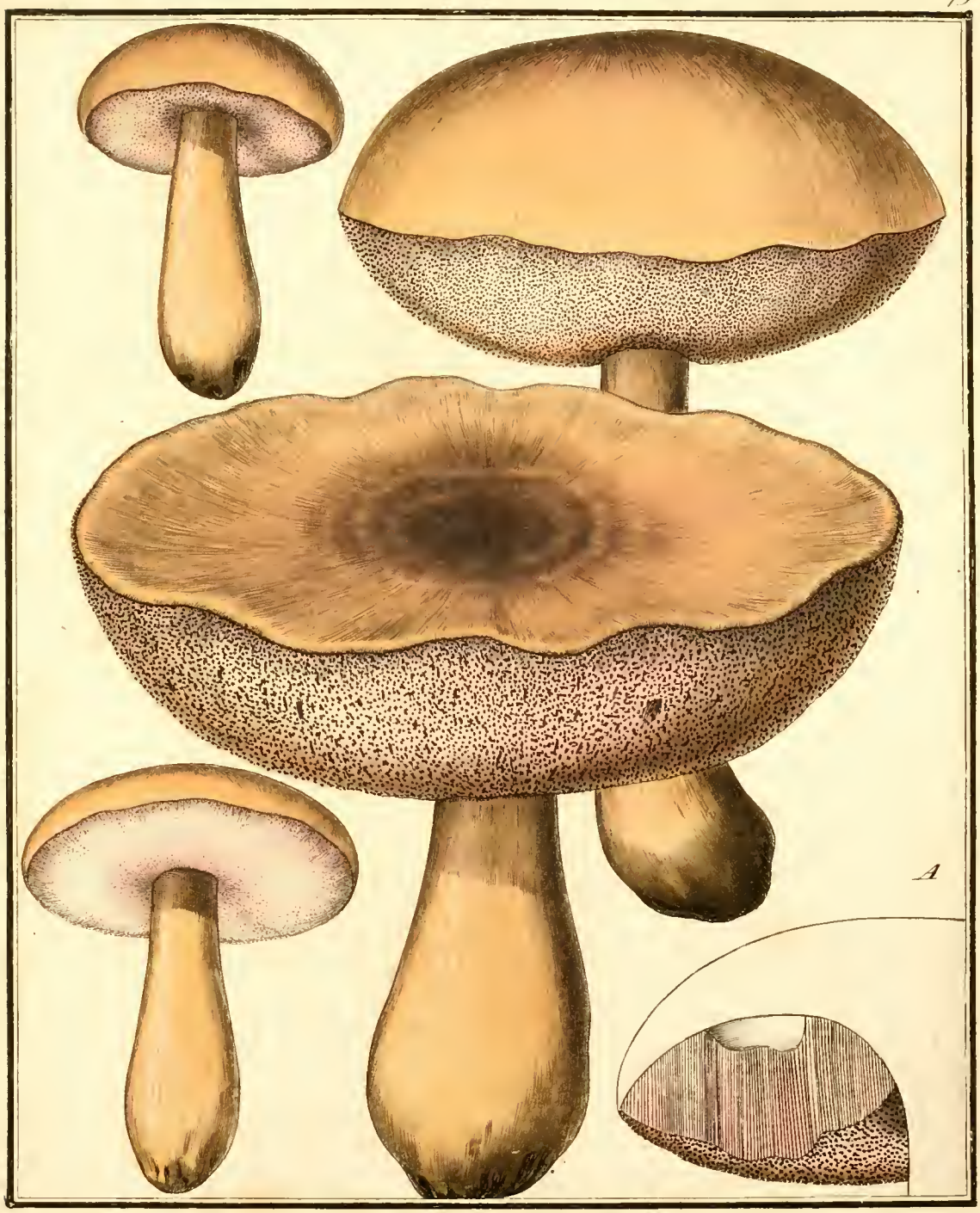
NB. Si à un temps humide succede tout à coup une forte chaleur on rencontre ce champignon tel que la fig A. le represente il y a aussi une variété de cette espece dont le chapeau et le pédicule sont un peu pelucheux ... on voit sa coupe verticale fig. B. ... il y a des individus qui ont jusqu'à 3 pieds pouces de diamètre.

Il n'a d'abord pas de mauvais goût, mais si on le garde quelque temps à la bouche son âpreté se développe et prend violemment à la gorge.

L'AURICULAIRE TANNÉE.

Auricularia ferruginea *On trouve cette espece d'auriculaire dans toutes les saisons sur les vieilles souches, dans nos bois, de même que* L'AURICULAIRE REFLECHIE *elle naît dans une direction verticale et gagne par dégrés en se repliant la direction horizontale, mais elle differe essentiellement de cette plante par sa couleur constamment tannée, par sa minceur, par ses Zônes brusques et souvent apparentes à sa surface inférieure; si on l'expose lors qu'elle est fraiche sur une glace, sa surface inférieure tournée sur la glace, elle y dépose de tous les points de sa superficie une poussiere abondante, et si l'on enleve adroitement avec un instrument tres tranchant cette superficie comme on le voit fig. A on apperçoit avec une forte lentille une infinité de petits trous percés à jour et qui remplissent les mêmes fonctions que les tubes des Boletis.*

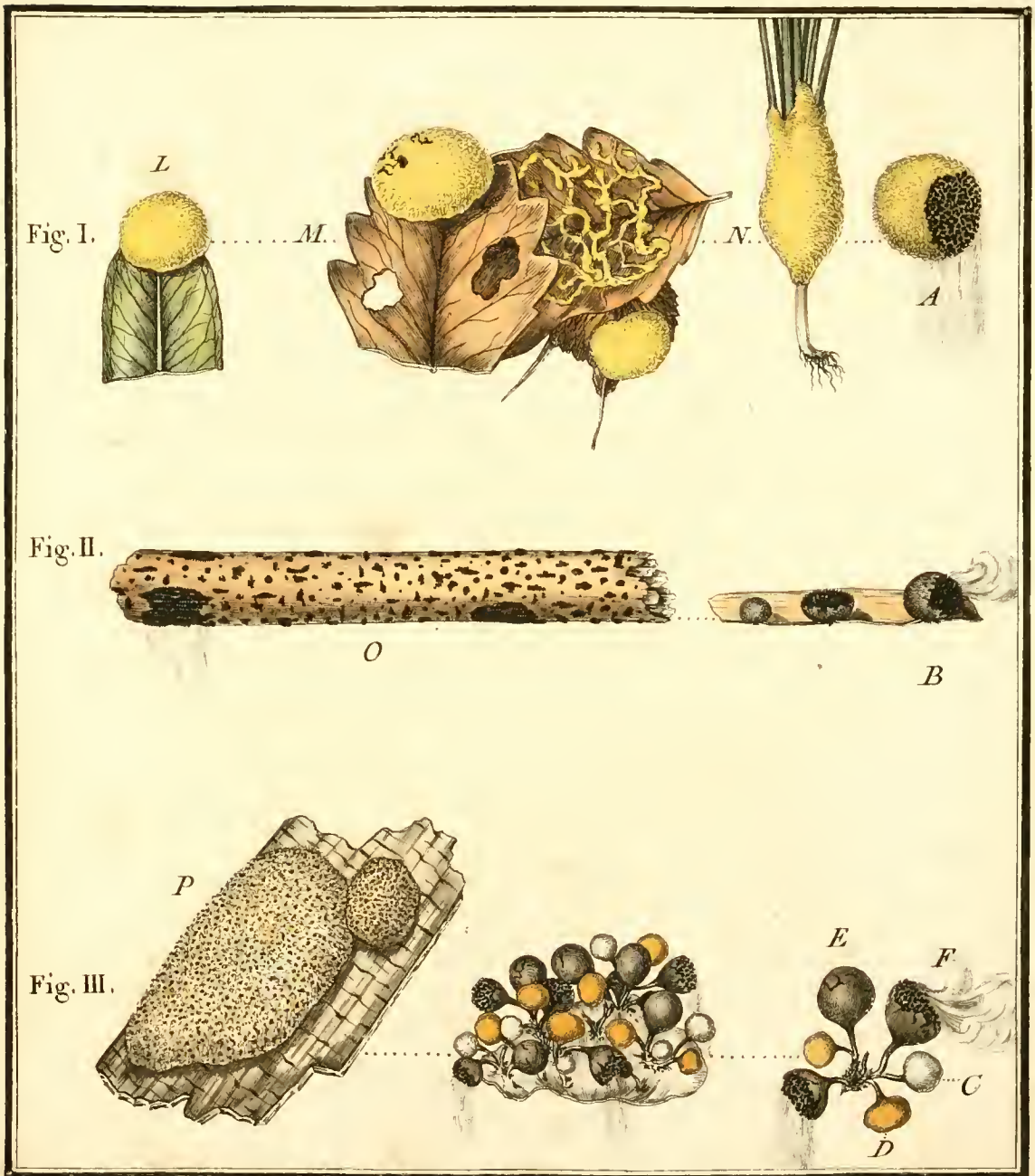
NB. la fig. B. represente cette plante naissante et dans la direction verticale; on la voit qui gagne par dégrés la ligne horizontale C. D. on voit sa coupe de grandeur naturelle fig. E. la fig. A. represente une partie de cette plante dessinée à une lentille d'une ligne de foyer, on ne voit pas qu'elle soit velue en dessus.



LE BOLET CHICOTIN.

Boletus felleus *Ce champignon est commun en juillet et août dans nos bois. sa superficie est seche, unie comme de la peau de gant, sa chair est épaisse, blanche, molasse, ne change pas brusquement de couleur quand on l'entame mais prend seulement à la longue une legere teinte rose, ses tubes sont allongés, coherens entre eux et se détachent facilement de la chair; ils sont à-peine apparens lorsque le champignon est jeune et deviennent tres larges et irrégaliers lorsqu'il est avancé en âge; son pédicule est plein, fibreux à sa partie inférieure, marqué à sa superficie de lignes et de mailles d'un rouge bistré et toujours renflé à sa base; il a beaucoup d'affinité avec le BOLET COMESTIBLE, mais il en diffère essentiellement par une legere teinte rose qui colore ses tubes et par son amertume excessive.*

A. B. On voit ce champignon representé dans tous ses âges... la fig. A en fait voir la coupe verticale.



LA RÉTICULAIRE JAUNE, Reticularia lutea, fig. I. *est commune au printemps, elle vient sur les feuilles mortes et sur des plantes vivantes elle ressemble tellement à de l'écume que l'on ne croiroit jamais que ce soit une plante; si on la laisse dessecher à l'air libre, sa partie externe forme une croute qui se réduit en poussière peu à peu qu'on la touche et laisse à nu un rezeau membraneux et jaunatre entre les mailles duquel est renfermée une poussière brune très abondante, A.*

LA RÉTICULAIRE NOIRE, Reticularia nigra, fig II. *se trouve toute l'année sur du bois mort tel que le Saul, l'Aubie ou sur d'autres bois tendres analogues à ceux la, elle est mucilagineuse d'abord, et grisâtre elle devient ensuite noire, fragile en se dessechant et repend une quantité prodigieuse de poussière noire qui laisse à nu un rezeau fibreux et fin inseré sous l'épiderme du bois B.*

LA RÉTICULAIRE PEDICULÉE, Reticularia *Stipitata*, fig III. *diffère de toutes les autres especes de ce genre par la membrane qui lui sert de base, et par ces pédicules rameux qui portent aux extremités de chaque ramification des individus de différens âges de maniere que cette plante se renouvelle sans cesse et quelle persiste ainsi plusieurs années sans alteration sensible, elle se presente d'abord sous une forme blanche et mucilagineuse comme C elle devient ensuite jaune comme D se dessesche, devient grise comme E et cest alors que son ecorce est tres fragile et laisse à nu le rezeau membraneux et la poussiere noire quil renferme F.*

NB. Les fig. L. M. N. O. P. sont de grandeur naturelle, toutes les autres sont dessinées à de fortes loupes

LA RONCE BLEUÂTRE. FL. FR.

Rubus cæsius. *L.S.P. icos. polyan. 700.* Ce sous-arbrisseau est commun dans les haies, les bois, le long des vieux murs; il fleurit en été et en automne, il porte en même temps des fleurs et des fruits: ses tiges sont longues, sarmenteuses, rampantes, garnies de beaucoup d'aiguillons; ses fleurs sont composées d'un calice qui n'est point ventru à son insertion sur son pédoncule, et dont les cinq divisions sont égales, d'une corolle à cinq pétales blancs ou légèrement rougeâtres, d'un nombre considérable d'étamines insérées sur le calice, et d'une quinzaine d'ovaires ou environ ramassés en tête au centre des étamines et surmontés chacun d'un style droit et filiforme, chacun de ces ovaires se change en une baie monosperme. *A* le fruit *B* est formé de plusieurs baies de cette espece, il est remarquable par sa couleur bleuâtre et par une espece de poudre fine qui le recouvre: ses feuilles sont ternées, légerement velues en dessous, les feuilles latérales *C* sont assez souvent à deux lobes.

N.B. La fig D représente un calice ouvert les étamines et les pistils; on voit fig E un pétale séparé et fig A une baie séparée avec son noyau.

L'AGARIC LIVIDE.

Agaricus lividus. *Ce champignon est commun dans nos bois en août et septembre; son chapeau est toujours d'un gris livide mais plus ou moins foncé, sa surface est lisse et a même un aspect luisant, il a fort peu de chair, ses feuillets sont libres élargis, irrégulièrement crenelés et rouges, sa poussière séminale est abondante et de la couleur des feuillets. son pédicule est plein et continu il na ni collet ni volva.*

N. B. L'on rencontre assez souvent de jeunes individus de cette espece dont les feuillets sont blancs, mais si on les conserve quelque temps à l'air libre il deviennent rouges comme ils le seroient devenus si on leur eut laissé prendre tous leurs degrés d'accroissement.

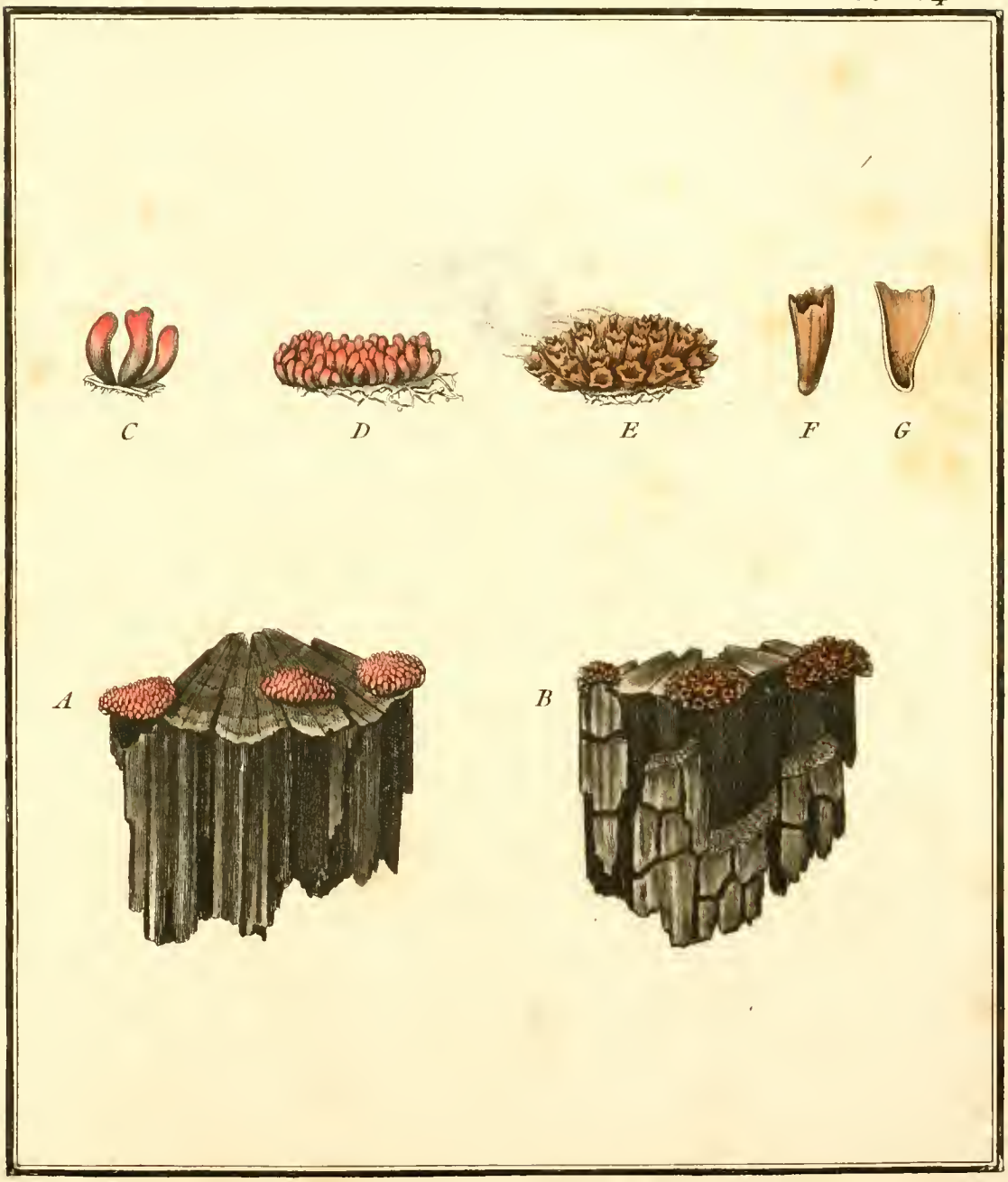
Ce champignon n'a rien de desagréable au goût ni à l'odorat, quelques instans après qu'on la mâché on croiroit avoir à la bouche de la farine de froment.

LA DORADILLE CETERACH. FL. FR.

Asplenium ceterach. *L. S. P. crypt. filic. 1538.* Cette plante vient sur les vieux murs, les rochers, elle est en pleine fructification en juillet et août. d'une racine très chevelue s'élevent de deux à cinq pouces des feuilles ailées et dont les lobes sont alternes, ces feuilles sont roulées en crosse dans leur jeunesse; dans leur parfait développement elles sont applaties, vertes en dessus et doublées en dessous d'un tissu reticulé fibreux et roux ou comme doré; ce tissu fibreux sert de base aux organes de la fructification, ils forment sur le dos des feuilles des lignes ou des paquets irréguliers A chacun de ces paquets est formé de l'assemblage d'un nombre indéterminé de petites capsules B rondes d'abord et garnies d'un bourrelet circulaire, articulé et élastique qui au moment de la dissémination, des graines se detend avec un petit bruit, force la capsule à s'ouvrir et lance au loin les graines qu'elle contenoit.

N.B. il y a une variété dont les feuilles sont moins decoupées... la fig B représente les organes de la fructification dessinés à une lentille d'une ligne de foyer.

On employe frequemment cette plante en medecine comme bechique, diuretique &c.



LA SPHÆROCARPE EN FORME DE FRAISE.

Sphærocarpus fragiformis. *Cette jolie plante est très commune en juin et juillet dans nos bois, elle forme dans l'état de jeunesse A, sur les vieilles souches, de petits groupes qui ressemblent parfaitement à des fraises, dans un âge avancé chacun de ces groupes n'est plus qu'un assemblage d'étuis membraneux remplis de poussière B. pour s'assurer de la métamorphose singulière de cette plante, il faut la suivre dans son développement; les petits corps C qui la composent sont d'abord d'un rouge vif dans le haut, noirâtres dans le bas, leur forme est allongée, ils sont plans, lisses et inserés sur une membrane blanche et celluleuse D qui leur sert de base commune, au bout de quinze à vingt jours ils prennent une couleur rembrunie, une membrane fine qui les recouvre se déchire irrégulièrement vers le haut et il s'échappe d'entre les mailles d'un réseau fibreux et fin dont ils sont remplis une prodigieuse quantité de poussière brune E; ils se vident entièrement à la manière des Vesse-loups et persistent encore près d'un mois sous la forme d'étuis membraneux F.*

NB. les fig. A. B. sont dessinées de grandeur naturelle, toutes les autres sont dessinées à de fortes loupes. la fig. G représente la coupe de cette plante dans sa vieillesse

	Noms François.	Noms Latins.
357	LAVANDE *commune.*	Lavandula *spica.*
358	ALLIAIRE, JULLIENNE *alliaire.*	Erysimum *alliaria.*
359	CHRYSANTHEME *des blés.*	Chrysanthemum *segetum.*
360	VESSE-LOUP *hérissée.*	Lycoperdon *hirtum.*
361	BRUYERE *commune.*	Erica *vulgaris.*
362	CONIZE *vulgaire.*	Coniza *squarrosa L. Conyza vulgaris R. Fr.*
363	RUE *sauvage.*	Peganum *harmala.*
364	AGARIC *pied-noir.*	Agaricus *nigripes.*
365	BUGLE *rampante.*	Ajuga *reptans.*
366	AGARIC *d'aulne.*	Agaricus *alneus.*
367	LISIMAQUE *vulgaire.*	Lysimachia *vulgaris.*
368	AGARIC *ardoisé.*	Agaricus *ardosiaceus.*
369	GIROFLIER *jaune*, VELAR *marailler.*	Cheiranthus *cheiri.*
370	ARMOISE *vulgaire.*	Artemisia *vulgaris.*
371	SAFRAN *printannier.*	Crocus *sativus vernus.*
372	AGARIC *labyrinthiforme.*	Agaricus *labyrinthiformis.*
373	JACINTHE *des prés.*	Hyacinthus *non-scriptus.*
374	CLAVAIRE *coralloïde cendrée.*	Clavaria *coralloïdes cinerea.*
375	SCORPIONNE *des champs.*	Myosotis *scorpioïdes arvensis.*
376	TRUFFE *noire.*	Tuber *nigrum.*
377	SAUGE *des prés.*	Salvia *pratensis*
378	CLAVAIRE *muscoïde*, CL. *fastigiée.*	Clavaria *muscoïdes* cla *fastigiata.*
379	OROBANCHE *majeure.*	Orobanche *major.*
380	BOLET *calcéolaire.*	Boletus *calceolus.*
381	BUGLE *pyramidale.*	Ajuga *pyramidalis.*
382	AGARIC *ocracé.*	Agaricus *ochraceus.*
383	PLANTAIN *pucier.*	Plantago *psyllium.*
384	AGARIC *orange blanche.*	Agaricus *ovoïdes albus.*
385	PESSE *commune.*	Hippuris *vulgaris.*
386	BOLET *embriqué.*	Boletus *imbricatus.*
387	CAMPANULE *à feuilles de Pêcher.*	Campanula *persicifolia.*
388	SPHÆROCARPE *scarlatine S.P. à toupet.*	Sphærocarpus *coccineus.* Sph. *antudes*
389	BOLET *indigotier.*	Boletus *cyanescens.*
390	AGARIC *laineux.*	Agaricus *lanuginosus.*
391	SPHÆROCARPE *floriforme.*	Sphærocarpus *floriformis.*
392	CLAVAIRE *langue-de-serpent.*	Clavaria *ophio-glossoïdes.*
393	GUIMAUVE *officinale.*	Althæa *officinalis.*
394	AGARIC *crétacé.*	Agaricus *cretaceus.*
395	PILULAIRE *globulifere.*	Pilularia *globulifera.*
396	PEZIZE *stere.. doréé.. lactée.. verte.*	Peziza *stercoraria.. chrys.. lactea.. viridis.*
397	AGARIC *annulaire.*	Agaricus *annularius.*
398	AURICULAIRE *tannée.*	Auricularia *ferruginea.*
399	BOLET *chicotin.*	Boletus *fellens.*
400	RETICULAIRE *jaune.. noire.. pétiolée.*	Reticularia *lutea.. nigra.. stipitata.*
401	RONCE *bleuâtre.*	Rubus *cæsius.*
402	AGARIC *livide.*	Agaricus *lividus.*
403	DORADILLE *ceterach.*	Asplenium *ceterach.*
404	SPHÆROCARPE *en forme de fraise.*	Sphærocarpus *fragiformis*

New York Botanical Garden
QK313 .B8 v.8
Bulliard, Pierre/Herbier de
3 5185 00105